LES NOUVEAUX REALISTES

Samedi 29 mai 2010 à 14h30

LECLERE-Maison de ventes

5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille
Tél. : +33 (0)4 91 50 00 00 - Fax : +33 (0)4 91 67 36 59
contact@leclere-mdv.com

Exposition

LECLERE-Maison de ventes
5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille
Vendredi 28 mai de 10h à 20h
Samedi 29 mai de 10h à 12h

Expert

Christine LE CHANJOUR
Expert membre de la C.E.C.O.A
Tél. : +33 (0)6 12 28 97 37 / lechanjour06@gmail.com

Responsable département

Isabelle ROTH
Expert membre de la C.E.C.O.A
Tél. : +33 (0)6 74 43 55 59 / roth@leclere-mdv.com

LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille (au niveau du 132 rue Paradis)
Téléphone +33 (0)4 91 50 00 00 - Fax +33 (0)4 91 67 36 59 / E-mail : contact@leclere-mdv.com
Catalogue en ligne sur : **www.leclere-mdv.com**

Agrément n°2006-602 / Commissaire-priseur habilité : Damien Leclère

le nouveau réalisme : l'avènement de « l'objet-plus »

2010 est l'année du cinquantenaire du Nouveau Réalisme et l'occasion de réunir les œuvres des artistes qui ont constitué ce groupe, de revenir sur l'importance de l'action collective dans leur parcours individuel respectif et de rendre compte de la place de ce mouvement sur la scène artistique française et internationale.

Le groupe est fondé le 27 octobre 1960 par La Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme orchestrée par le critique d'art Pierre Restany et signée par Arman, François Dufrêne, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely et Jacques Villeglé au domicile d'Yves Klein. Absents lors de la signature, César et Mimmo Rotella rejoignent le groupe en 1961, suivis par Niki de Saint Phalle puis Gérard Deschamps et Christo (1963).

A la fin des années cinquante, l'abstraction est à son apogée. « Les nouvelles approches perceptives du réel » des nouveaux réalistes font scandale. Face au conformisme ambiant, revendiquant une « singularité collective », les représentants du Nouveau Réalisme prennent conscience de la nécessité momentanée d'une action collective. C'est à ce niveau que l'intervention de Pierre Restany est déterminante ; il contribue à rendre possible la rencontre entre ces différents artistes aux personnalités et langage fort divers et définit un dénominateur commun : une rigoureuse méthode d'appropriation du réel contemporain dont la finalité essentielle est, selon lui, « le recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire »[1].

C'est le 16 avril 1960 que le terme « Nouveau Réalisme » est utilisé pour la première fois par Pierre Restany dans le Premier Manifeste des nouveaux réalistes publié à Milan[2]. Plusieurs événements lui ont inspiré ce manifeste : l'exposition du « Vide » d'Yves Klein chez Iris Clert (avril 1958) où les visiteurs sont invités à vernir les murs de la

nvxrealistes0510_exe.indd 2 11/05/10 15:33:54

galerie ; l'exposition collective Klein-Tinguely « Vitesse Pure et Stabilité Monochrome » (Iris Clert, novembre 1958) qui conduit Jean Tinguely à une appropriation de l'univers mécanique notamment avec ses Méta-matics (1959), machines articulées à peindre et dessiner abstrait et son célèbre Hommage à New York (mars 1960) ; enfin, La Palissade des Emplacements Réservés de Raymond Hains exposé à la première Biennale de Paris (1959).

Yves Klein, Jean Tinguely et Raymond Hains représentent justement les trois courants du Nouveau Réalisme.

Yves Klein et sa théorie de la communication par imprégnation « au service d'une intuition cosmique »[3] rassemble autour de lui Arman, Martial Raysse et ses assemblages d'objets courants en plastique, César et ses compressions, Christo et son art de l'empaquetage.

Jean Tinguely et ses sculptures autodestructrices, Spoerri et ses « tableaux-pièges » et Niki de Saint-Phalle et ses peintures à la carabine forment la famille des « technologues de la métamorphose, les metteurs en scène de notre monde industriel »[4].

Enfin, Raymond Hains et ses affiches lacérées incarne le courant des « voyeurs poètes » avec Villeglé, Dufrène, Deschamps et Rotella. Hains et Villeglé collectent des affiches publicitaires usées par la main d'anonymes dans les rues dès 1949 ; Dufrène explore les dessous d'affiches et Rotella les affiches lacérées ; Deschamps utilise des chiffons, des bâches ou des plaques de blindage pour composer ses œuvres ; tous considèrent le monde de la rue comme un véritable tableau qu'il faut donner à voir.

La période active du groupe est brève et couvre les années 1960-1963, ce qui a pu faire dire à Arman en plaisantant :« Le Nouveau Réalisme est le mouvement le plus court de l'histoire de l'art : vingt minutes après sa fondation, tout le monde s'engueulait ». Toutefois, elle est intense. Le groupe participe à de nombreux évènements notamment à deux festivals et des expositions rencontres Europe-USA.

Le festival du nouveau réalisme à Nice en juillet 1961 puis celui de Munich en février 1963 sont l'occasion de réaliser des expositions comportant une partie « actions-spectacles », de véritables « performances » avant l'heure. Le public est invité à participer, il est intégré dans le processus créatif et il en résulte une œuvre. Qu'il s'agisse d'une Anthropométrie d'Yves Klein, d'une « colère » d'Arman, d'une expansion de César, d'un tir surprise de Nikki de Saint-Phalle, d'un récital de poèmes phonétiques de Rotella, d'une dégustation organisée par Hains ou encore d'une galerie convertie en restaurant par Spoerri, la dimension spectaculaire du Nouveau Réalisme est indéniable.

Comme le souligne Pierre Restany, « s'approprier tel ou tel fragment du réel à des fins poétiques, […] c'est revenir à la référence dadaïste, au ready-made de Marcel Duchamp ». C'est en ce sens qu'il rédigera le second manifeste de Nouveau Réalisme en mai 1961 intitulé « A quarante degrés au-dessus de dada »[5] : « Après le non et le zéro, voici une troisième position du mythe : le geste anti-art de Marcel Duchamp se charge de positivité ». A l'esthétique des ready-mades, s'ajoute une dimension poétique et sociologique.

nvxrealistes0510_exe.indd 3 11/05/10 15:33:54

Pierre Restany et Pierre Bernard à Théoule en 1993. © Frédéric Altmann.

1963 marque la fin des activités collectives du groupe en dehors de la commémoration de la naissance du Nouveau Réalisme organisée à Milan en 1970. Toutefois, les membres du groupe ont connu individuellement un succès exceptionnel tant en France que sur la scène internationale, succès auquel a contribué Pierre Restany notamment aux Etats-Unis qui ont reconnu Tinguely, Arman, Raysse et Christo avant Paris.

La volonté de donner à voir la réalité et l'utilisation d'objets appartenant à notre univers quotidien - palissades, chiffons, objets en plastique, détritus, voitures…- rend compte de l'intuition formidable des nouveaux réalistes quant à l'évolution profonde de la société. Le monde d'après-guerre dans lequel ils évoluent est marqué par l'essor spectaculaire de la production industrielle et de la consommation de masse : la publicité, les affiches prolifèrent, de nouveaux matériaux font leur apparition. Les nouveaux réalistes font entrer les produits industriels en art et leur confèrent une « plus-value esthétique » : l' « objet-plus »[6] naît des opérations linguistiques telles que le décollage d'affiches, l'emballage, l'accumulation, etc. A une époque où la consommation de masse atteint son apogée, l'appropriation poétique du réel semble plus que jamais d'actualité et le Nouveau Réalisme toujours d'une modernité étonnante.

Judith Le Chanjour - Montes

[1] Nouveau Réalisme 1960 - 1990, Edition La Différence, p. 111.

[2] Préface pour l'exposition collective Arman, Dufrène, Hains, Yves le Monochrome, Tinguely, Villeglé à la galerie Apollinaire, mai 1960.

[3] Le nouveau réalisme, P. Restany, Transédition, coll. Luna-Park, Paris, 2007, p. 130.

[4] Le nouveau réalisme, P. Restany, Transédition, coll. Luna-Park, Paris, 2007, p. 131.

[5] Préface pour l'exposition « A quarante degrés au-dessus de dada », galerie J, Paris, 17 mai-10 juin 1961.

[6] Le nouveau réalisme, P. Restany, Transédition, coll. Luna-Park, Paris, 2007, p. 111.

nvxrealistes0510_exe.indd 4 11/05/10 15:33:59

01

LA VALISE DES NOUVEAUX-REALISTES, 1973.

Ars Viva Editions N.R. par Attilio Codognato et Giorgio Barutti.
Editée à 600 exemplaires.
53 x 56 x 13 cm.

3 000 - 3 500 €

Elle comprend :

Une œuvre de César : Pouce en bronze signé et numéroté, porte le cachet du fondeur : Fonder ia Valcamonica visigallimilano.
Une œuvre d'Arman : Colère de violon, sérigraphie sur plexiglas signé et numéroté.
Une œuvre de Rotella : procédé de reproduction couleur offset signé en bas à droite.
Une œuvre de Pierre Restany reprenant un procédé sérigraphique représentant un recueil avec des mots décroisés, signé en bas à droite et numéroté en bas à gauche.
Une œuvre de Niki de Saint Phalle : procédé de reproduction offset en couleur signé en bas à gauche et numéroté en bas à droite.
Une œuvre de Dufrêne représentant une technique typographique sur papier signé et daté en bas à droite.

Une œuvre de Villéglé comprenant un collage de 2 rectangles de papier blanc et jaune au moyen d'un ruban adhésif transparent signé en bas à droite.
Une œuvre de Hains comprenant une reproduction couleur avec une typographie spéciale signée en bas à droite et numérotée en bas à gauche.
Une œuvre de Deschamps représentant une plaque d'acier inoxydable irisé par une bouche de feu signé et daté en bas à droite.
Une œuvre de Christo représentant une sérigraphie en couleur sur papier signé en bas à droite, contresigné par Shunk Kender et numéroté en bas à gauche.
Une œuvre de Spoerri comprenant un collage d'un piège signé et daté 73 sur la couverture numérotée.

nvxrealistes0510_exe.indd 5 11/05/10 15:34:13

© Frederic Altmann.

nvxrealistes0510_exe.indd 6 11/05/10 15:34:18

ARMAN (1928-2005)

Dîner d'anniversaire pour les 60 ans d'Arman à l'Hôtel de Paris, Monaco. 1988. Arman entouré de ses amis : Yves Klein Junior, Pierre Restany, Bernar Venet, César, Sosno, Alain Bizos, Farhi, Ben.
© Jean Ferrero.

« Après mon vide, le plein d'Arman. […] La nature toute entière enfin rassurée va recommencer comme dans les temps anciens à nous parler en direct et avec clarté dès à présent. […] Bientôt nous n'aurons plus besoin des autant, des plus, des moins, des guère davantage, des assez, des trop ! La vraie liberté dans l'art approche enfin. »
(Yves Klein, 1961)

Armand Pierre Fernandez dit Arman naît à Nice le 17 novembre 1928. A dix-huit ans, il entreprend des études artistiques et, l'année suivante, se lie d'amitié avec Yves Klein. Ses premières peintures, les « Cachets », sont des images abstraites obtenues à partir d'empreintes trempées dans l'encre. Mais, intéressé par ce que l'objet représente en soi de signifiant, il se tourne vers le procédé d'«Accumulations» qui consiste à rassembler un grand nombre d'objets identiques qui sont fondus dans du plexiglas, leur ôtant alors toute singularité : c'est « la multiplication et le blocage dans un volume correspondant à la forme, au nombre et à la dimension des objets manufacturés ». La célèbre série des « Poubelles » expose ainsi des déchets et détritus ramassés dans la rue. Pour l'exposition du « Plein » en 1960, c'est la galerie Iris Clert qui sert de boîte aux ordures ménagères.

nvxrealistes0510_exe.indd 8 11/05/10 15:34:58

Arman élargit sans cesse l'éventail de ses techniques et de ses modes d'intervention sur l'objet au fil des années. Il fait notamment subir aux instruments de musique toutes sortes de torture : il les coupe, les assemble, les brûle, les casse, les accumule. Il les soumet également à ses « Colères », ces actes de vandalisme réalisés en public dont les débris sont rassemblés pour constituer un tableau.

Depuis les années 1970, Arman n'a cessé également de créer des sculptures monumentales, investissant l'espace public de nombreuses villes : Long Term Parking (1982) de l'ex-Fondation Cartier à Jouy-en-Josas, une tour de 19,50 mètres constituée d'automobiles superposées les unes sur les autres, coulées dans le béton ; une tour monumentale constituée de coupes de violoncelles en bronze Rostropovitch's Tower, à New York (1985) ; une accumulation d'horloges «L'Heure de tous» et de bagages «Consigne à vie» à la Gare Saint Lazare de Paris (1985) ; une accumulation de fourchettes géantes en bronze à Roanne, «Les Gourmandes» (1992) ; «Espoir de Paix» (1995) une accumulation de chars et tanks militaires inclus une pyramide de béton de 30 mètres, réalisée à Beyrouth et une accumulation de voitures Ferrari en bronze rouge coupées et superposées «La Rampante», en Italie.

Judith Le Chanjour - Montes

BIOGRAPHIE

Nice, 17 novembre 1928 **-** New-York, 22 octobre 2005.

1946 : Entre à l'Ecole Nationale d'Art Décoratif de Nice.
1947 : Rencontre Yves Klein et Claude Pascal dans une école de judo à Nice.
1949 : S'installe à Paris pour étudier l'archéologie et l'art oriental à l'École du Louvre et devenir commissaire-priseur ; il quitte l'Ecole du Louvre deux ans plus tard.
1953 : Retourne à Nice et participe à des happenings avec Yves Klein.
1955 : Crée ses premiers « Cachets ».
1957 : Débute une collaboration avec le constructeur automobile français Renault, « art-industrie » qui continue pendant les années 1980.
1958 : Crée ses premières « Allures d'objets ».
1959 : Fait ses premières sculptures : Destruction, Poubelles, Accumulations.
1961 : Réalise ses premières « Colères ».
1966 : Réalise les premières accumulations de tubes de peinture incorporée dans du polyester.
1968 : Partagera désormais son temps entre New York et Vence.
1975 : Le Musée d'Art moderne de la ville de Paris présente les « Objets armés », Coupes et Colères prises dans le béton.

02
ARMAN

Violon.
Broche/pendentif en argent.
Epreuve d'artiste, PA XII.
Signée au dos.
H. : 8,3 cm.
Poids : 42 g.

4 000 - 5 000 €

03
ARMAN

Paire de boucles d'oreilles en or jaune en forme de crosse de violon.
Signée.
Poids : 12,3 g.

1 000 - 1 500 €

03

02

04
ARMAN

Accumulation de petits cœurs en rubis dans du plexiglas.
Pendentif en or jaune.
Numéroté 3/8.
Signé.
6 x 2,5 x 1 cm.
Poids : 33,2 g.

3 000 - 4 000 €

04

05
ARMAN

Capricorne.
Broche en bronze doré.
Numérotée 21/900.
Signée.
Edition Artcurial, 1994.
Dans sa boite d'origine.

500 - 800 €

06
ARMAN

Capricorne.
Broche en vermeil.
Numérotée 25/450.
Signée.
Edition Artcurial, 1994.
Dans sa boîte d'origine.

800 - 1 000 €

05

07

07
ARMAN

Bracelet Diapason en vermeil.
Numéroté 70/500.
Signé.
Edition Artcurial, 1984.
Certificat et boîte d'origine.

2 000 - 2 200 €

nvxrealistes0510_exe.indd 10 11/05/10 15:35:10

08

08
ARMAN

Broche / pendentif Libenus
en or jaune et rose.
Epreuve d'artiste numérotée 4/4.
Signée.
6 x 4,5 cm.
Poids : 22 g.

1 200 - 1 500 €

09
ARMAN

Accumulation de tubes de peinture écrasés.
Bracelet manchette en or jaune.
Epreuve d'artiste numérotée 2/4.
Signé.
Dim. : 9 cm.
Poids : 150 g.

20 000 - 30 000 €

09

nvxrealistes0510_exe.indd 11 11/05/10 15:40:18

11

10

10
Frédéric ALTMANN

Arman et Corice à Nice.1982.
Tirage barité. 1/8.
Signé au dos.
29,5 x 19,5 cm.

200 - 300 €

11
ARMAN

Chemise d'homme.
Œuvre originale peinte à l'acrylique au dos.
Pièce unique.
Signée.

1 200 - 1 500 €

12
ARMAN

Sac à main.
4 tubes de peinture écrasés sur un sac à main en flanelle.
Signé.
Pièce unique, circa 1998.

Provenance :
- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire.
- Collection particulière.

2 000 - 3 000 €

12

nvxrealistes0510_exe.indd 12 11/05/10 15:40:36

13

13
ARMAN

Cavaquihno.
Accumulation de yukulélés collés sur panneau.
Numérotée 46/99.
Signée en bas à droite.
81 x 60 cm.

5 000 - 7 000 €

14
ARMAN

Accumulation de téléphones portables découpés dans du plexiglas, 2005.
Numérotée 39/100.
Signée.
49 x 33,5 x 4 cm.

2 000 - 3 000 €

14

nvxrealistes0510_exe.indd 13 11/05/10 15:41:00

15
ARMAN

A la République, 1984.
Maquette du monument pour le perron de l'Elysée.
Sculpture en bronze à patine verte.
Signée et numérotée 1/8.
Pièce originale.
Fonte Bocquel.
46 x 28 cm.

Provenance :
- Galerie Ferrero, Nice.
- Atelier de l'artiste.

Bibliographie : Reproduit au dos de la couverture du catalogue de l'exposition « Arman, les inédits de la collection de Jean Ferrero» par Frédéric Ballester, Editions Images en manœuvres, 2006.

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

18 000 - 20 000 €

16
ARMAN

Accumulation de couverts en vermeil dans du plexiglas.
Signée en bas à droite.
Pièce unique, 2001.
39,5 x 24,5 x 5,5 cm.

30 000 - 35 000 €

Provenance :
- Acquis directement auprès de l'artiste.
- Collection particulière, Côte d'Azur.

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

nvxrealistes0510_exe.indd 15 11/05/10 15:41:44

Arman signe et dédicace l'œuvre présentée. © Jean Ferrero.

nvxrealistes0510_exe.indd 16 11/05/10 15:42:23

17
ARMAN

Fossiles en inclusion, 1969.
Accumulation de fossiles dans du plexiglas.
Signée et dédicacée à Guy Rottier (architecte d'Arman) «Pour Guy accumulation d'outils».
Pièce unique.
17 x 13,5 x 1,5 cm.

Provenance :
- Collection Guy Rottier.
- Collection particulière, Nice.
Reproduit à la page 164 du catalogue de l'exposition « Arman, les inédits de la collection de Jean Ferrero» par Frédéric Ballester, Editions Images en manœuvres, 2006.

15 000 - 20 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 17 11/05/10 15:42:34

18
ARMAN

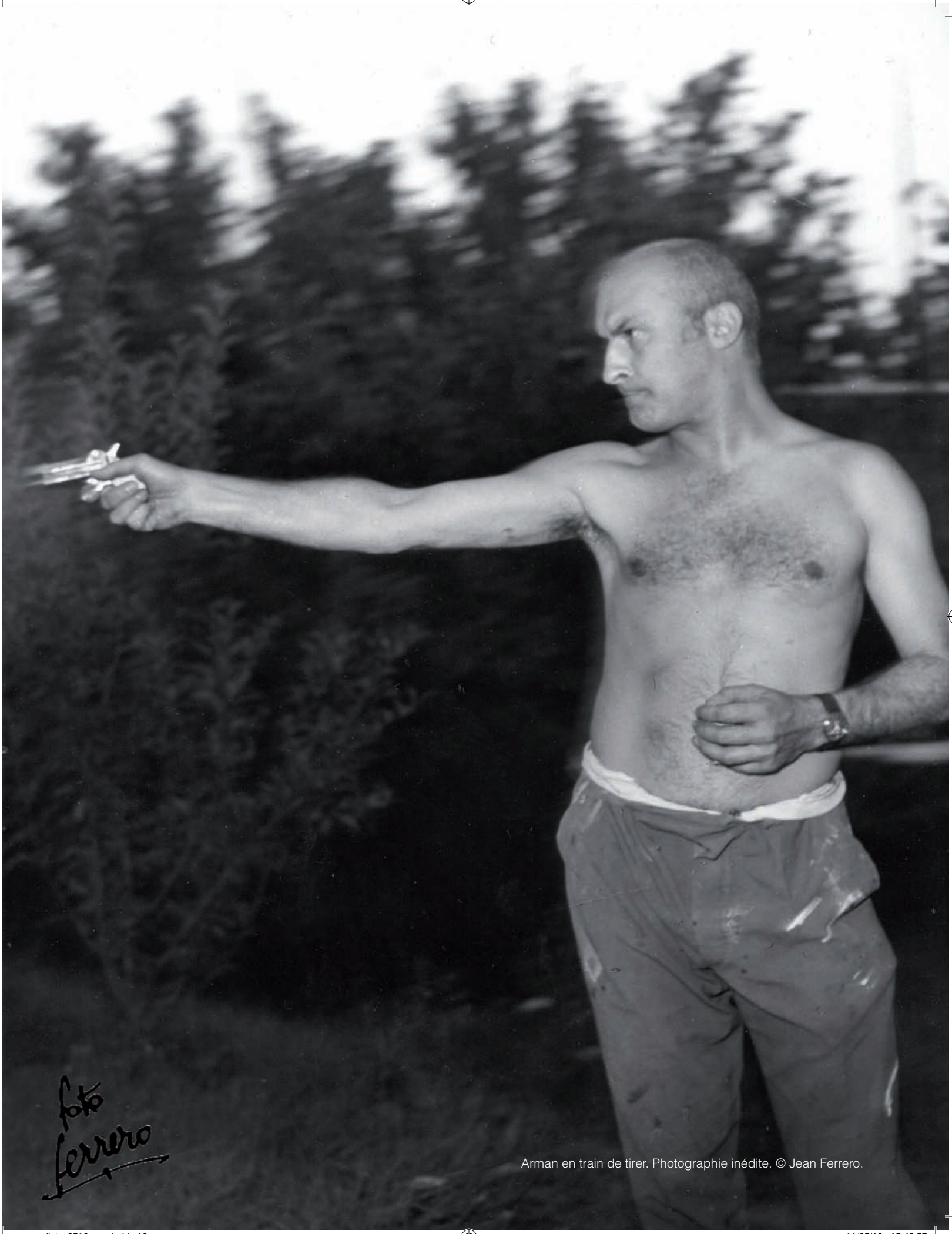
Full Up, 1960.
Carte d'invitation de la Galerie Iris Clert.
10,5 x 6 x 3 cm.

Boite de sardines métallique : il s'agit du carton d'invitation du 25 octobre 1960 de l'exposition Le Plein à la Galerie Iris Clert à Paris. Cette boite qui porte la mention « ouvrir avant le 25 octobre 1960 » contient quelques détritus légers (ticket de métro, cendres, allumettes, mégots), ainsi qu'une feuille de papier sur laquelle est inscrit « un évènement capital chez Iris Clert en 1960 ».

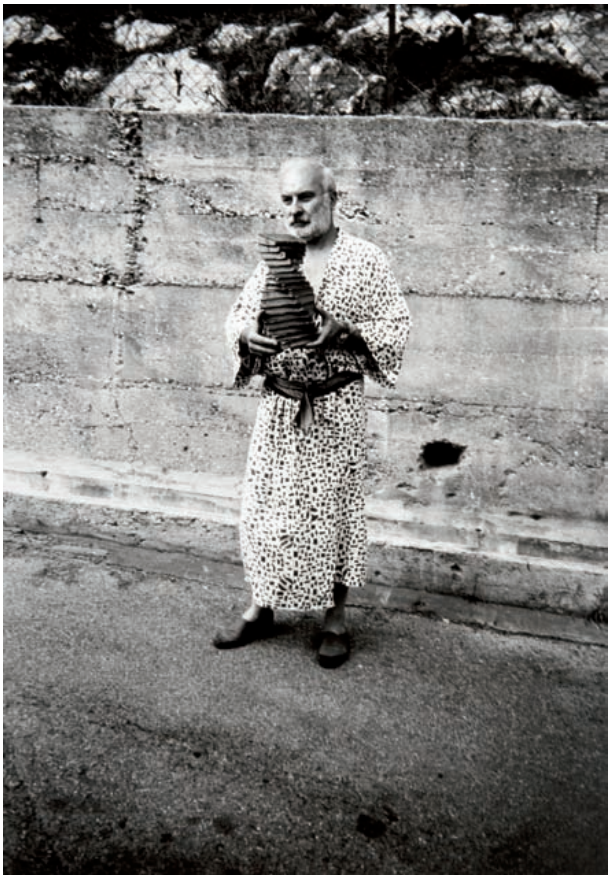
Bibliographie :
- Un exemplaire similaire est reproduit p.49, Arman catalogue raisonné volume II par Denyse Durand-Ruel, Editions de la Différence, Paris, 1991.
- Reproduit p.27 du catalogue de l'exposition « Arman, les inédits de la collection de Jean Ferrero» par Frédéric Ballester, Editions Images en manœuvres, 2006.

2 000 - 3 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 18 11/05/10 15:42:55



Arman en train de tirer. Photographie inédite. © Jean Ferrero.



20

19
ARMAN

Apertures, 1993.
Accumulation d'appareils photos.
Pièce unique.
122 x 99 x 20 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

30 000 - 40 000 €

20
Frédéric ALTMANN

Arman avec la maquette du Prix Gutemberg
à Vence. 1987.
Tirage barité. 1/8.
Signé et tampon au dos.
40 x 30 cm.

200 - 300 €

nvxrealistes0510_exe.indd 20 11/05/10 15:43:12

19

ARMAN

nvxrealistes0510_exe.indd 21 11/05/10 15:43:28

Arman et César. © Jean Ferrero.

21
ARMAN

Inclusion de boitiers de montres dans du plexiglas.
Numérotée 26/30.
Signée en bas à droite.
39 x 30.5 cm.

8 000 - 10 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 22 11/05/10 15:43:54

22
ARMAN

Inclusion de violon brûlé dans du plexiglas.
Numérotée 47/100.
Signée en bas à droite.
70 x 40 cm.

13 000 - 15 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 23 11/05/10 15:44:03

Chez Arman. Arman et César à Vence, 1970. © Jean Ferrero.

23
ARMAN

The Day After, 1984.
Cadre brûlé en bronze à patine brune.
Signé et numéroté 7/8.
Fonte Bocquel.
86 x 61 x 5 cm.

Provenance :
- Galerie Artsoum, Nice.

Bibliographie : reproduit p.45. «Arman» de Bernard Lamarche-Vadel, Ed. La Différence, 1998.

Un certificat de Denise Durand-Ruel sera remis à l'acquéreur.

10 000 - 12 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 24 11/05/10 15:45:01

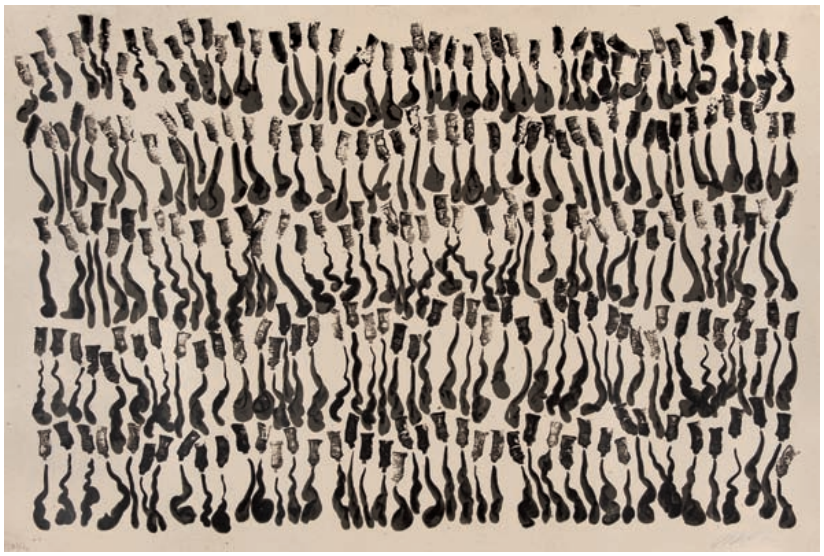
24
ARMAN

The Day After, 1985.
Violon brûlé.
Sculpture en bronze à patine brune.
Signée et numérotée.
Fonte Bocquel.
77 x 32 x 22 cm.
Référencée dans les Archives
de Denyse Durand-Ruel.

Provenance :
- Collection privée, Nice.

20 000 - 25 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 25 11/05/10 15:45:19



25

25
ARMAN

Coulée de tubes de peinture.
Lithographie.
Numérotée 27/30.
Signée en bas à droite.
108 x 154.5 cm.

2 000 - 3 000 €

26
ARMAN

Poubelle de Jacques Lepage, 1972.
Accumulation de poèmes sur papier froissé dans du plexiglas.
Tirée à 90 exemplaires.
Signée en bas à droite.
40 x 30 x 6 cm.

Bibliographie :
Reproduit p.75 du catalogue de l'exposition « Arman, les inédits de la collection de Jean Ferrero» par Frédéric Ballester, Editions Images en manœuvres, 2006.

2 500 - 3 000 €

27

26

27
ARMAN

Hommage à Marcel Duchamp, 1973.
Accumulation dans résine polyester.
Numérotée 73/95.
Signée en bas à gauche.
Edition Abrams.
19.5 x 19.5 x 3.5 cm.

Bibliographie :
Reproduit p.172 du catalogue de l'exposition « Arman, les inédits de la collection de Jean Ferrero» par Frédéric Ballester, Editions Images en manœuvres, 2006.

1 500 - 2 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 26 11/05/10 15:45:49

28
ARMAN

Portrait de Brigitte Bardot, 1963.
Coupe de carte postale et collage sur canson noir.
Œuvre originale.
Signée et datée en bas à droite.
41 x 30,5 cm.
Référencé dans les archives de Denyse Durand-Ruel sous le n°131.

Provenance :
- Collection privée, Nice.

Bibliographie :
Une œuvre similaire est reproduite p.31 dans le catalogue de l'exposition « Arman, les inédits de la collection de Jean Ferrero» par Frédéric Ballester, Editions Images en manœuvres, 2006.

6 000 - 8 000 €

28

29
ARMAN

Quart de violon.
Sculpture en bois découpé dans son étui.
Pièce unique, circa 1990.
Signée en bas au milieu.
Contresignée et dédicacée à Brigitte au dos.
24 x 19 cm.

Provenance :
- Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire.

5 000 - 6 000 €

29

nvxrealistes0510_exe.indd 27 11/05/10 15:46:09

30

30
Frédéric ALTMANN

José Arthur, Arman, César, André Villers et Michel Butor, à Genève. 1989.
Tirage barité. 1/8.
Signé et tampon au dos.
30 x 40 cm.

200 - 300€

31

31
Frédéric ALTMANN

Inauguration au jardin Albert Ier de l'Arc.
Nivèse, Venet, Arman, Ben à Nice. 1990.
Tirage barité. 1/8.
Signé au dos.
20 x 30 cm.

200 - 300€

32
ARMAN

Accumulation de boulons.
Sculpture en bronze doré.
Numérotée 4/100.
Signée.
11.5 x 7.5 cm.

1 500 - 2 000€

32

33
ARMAN

Accumulation de violons miniatures dans du plexiglas.
Signée en bas à droite.
Numérotée 3/99.
26 x 15 x 4 cm.

1 000 - 2 000€

33

nvxrealistes0510_exe.indd 28 11/05/10 15:46:59

34
ARMAN

Violon découpé.
Sculpture en bronze doré sur socle de marbre noir.
Numérotée XXIX/XXX.
Signée.
H. : 64 cm.

10 000 - 12 000 €

34

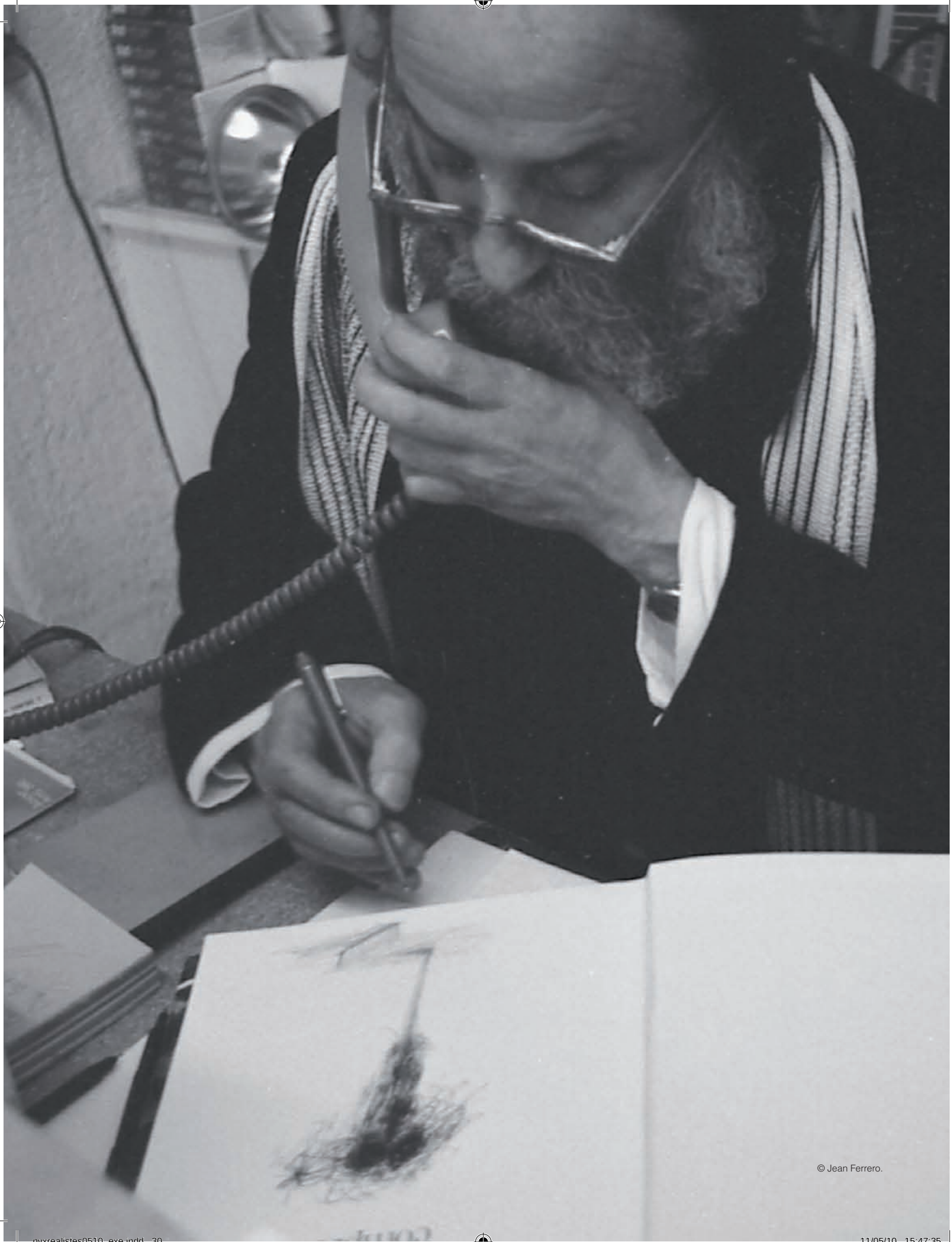
35
ARMAN

Violon découpé.
Sculpture en bronze doré sur socle de marbre noir.
P.A.
Numérotée 13/20.
Signée.
H : 56 cm.

6 000 - 8 000 €

35

nvxrealistes0510_exe.indd 29 11/05/10 15:47:08



© Jean Ferrero.

César BALDACCINI - dit CESAR

(1921-1998)

César rejoint avec retard le groupe des Nouveaux Réalistes qui était en gestation depuis 1954. Le grand Mouvement s'élaborait progressivement au rythme des certitudes des plasticiens qui découvraient que leurs créations, à l'esprit fondamental, se rejoignaient. Ceci, avant leurs conclusions définitives conclues par le fameux Manifeste de 1960.

Yves Klein, le niçois, celui qui deviendrait l'un des plus importants de l'avant-garde artistique de l'après-guerre, en était à l'origine, avec le théoricien d'art Pierre Restany. Après ses évasions, en 1952, au Japon où il pratique le judo considéré à l'époque comme un exercice où le mental est primordial, il avait déjà découvert et adopté la mystique rosicrucienne dont l'enseignement ésotérique lui permettrait de développer son art en gestation.

De ses rencontres avec Arman, (encore Armand Fernandez, avant que la galeriste Iris Clert lui conseille de supprimer le « d » final), et le théoricien Pierre Restany, va s'exercer un prosélytisme convaincant François Dufrêne, Raymond Hains, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Jacques Villeglé. Ce sont eux qui vont signer leur premier Manifeste le 27 octobre 1960 qui est, en fait, la Déclaration constitutive du Nouveau réalisme : « Nouveau Réalisme nouvelles approches perceptives du réel ».

Mais César ne possède pas les états d'âme prédisposant à une création inspirée par la psyché. A ce moment il fouille encore les décharges de ferrailles pour trouver les fers qui lui permettront, avec ses soudures, d'élaborer des pièces qu'il a d'abord exécutées dans une petite usine de Trans-en-Provence, avant d'occuper un atelier à Villetaneuse dans la banlieue Nord de Paris où il crée un bestiaire fabuleux. Sa notoriété s'étend largement. Dans un premier temps il décline l'invitation des « Nouveaux Réalistes » de se joindre à eux pour signer le premier Manifeste, mais la raison principale en est qu'il s'absente aux Etats-Unis.
Convaincu par les théories, les apports renouvelés de preuves tangibles, l'aval et le soutien de Pierre Restany, il fera parti du groupe l'année suivante. Le grand critique d'art écrira par la suite de nombreux textes sur son œuvre fertile.

Définitivement débarrassé des premières contraintes académiques des Beaux-Arts de Marseille, il laisse libre cours à une inspiration qui révolutionne un art contemporain déjà accepté… Le galeriste Claude Bernard qui vient d'exposer le sculpteur organise une exposition sur le thème de la main. César choisit de sculpter son pouce (d'après son empreinte) qui deviendra célébrissime.

Sait-il, ou ignore-t-il, qu'un artiste, au XIXe, Jean Isidore de Granville avait déjà dessiné un pouce surdimensionné qui lui avait d'ailleurs donné la célébrité après avoir stupéfié Charles Baudelaire ? César sculpte d'autres empreintes humaines, certaines sur commandes : le poing monumental : 7 tonnes d'acier, le sein, agrandi au pantographe, à cinq mètres de diamètre pour décorer le bassin de l'usine des Parfums Rochas à Poissy, une pachole (surnom marseillais du sexe féminin) et même le membre viril de Günther Sachs, très séduisant playboy, héritier de la fortune des usines Fichtel & Sachs, ex-mari de l'actrice française Brigitte Bardot, qui lui avait permis de réaliser un moulage de son célèbre sexe, la reproduisant en bronze à de nombreux exemplaires. En en réunissant 27 spécimens reproduits grandeur nature, il avait

nvxrealistes0510_exe.indd 32 11/05/10 16:01:33

«Pour être un artiste,
il faut souffrir et prendre des risques».
Jean Ferrero.

Jean Ferrero, César et Anne Lovreglio.

même conçu une coupe ronde, étonnante, sur commande d'un galeriste niçois.

Incompréhension exprimée, critiques et éloges se succèderont au rythme de ses créations. Peu importe. Son inspiration est sans limite. Il la nie : « Ce sont mes mains qui font travailler ma tête » affirme-t-il. Il dessine, les galeristes vendent lithos et sérigraphies : chacun veut son César. Son œuvre sculptée est magistrale.
Il utilise les nouvelles matières et les nouvelles technologies. Compressions « dirigées » en 1960 : il travaille à la presse hydraulique, les voitures, dont la première a été celle de Anna de Noailles. Quand il lui fait parvenir l'œuvre, elle a perdue 90% de son volume, et c'est une étonnante galette, à la surface tourmentée. Du jamais vu, du jamais conçu ! Ce prototype va préluder à la compression d'innombrables objets : jusqu'aux bijoux transformés en petits parallélépipèdes précieux. En 1986, il présente à Venise une compression de 520 tonnes.

Inversant les techniques, à ces « Compressions » vont succéder en 1967 les « Expansions ». Elles sont en mousse de polyuréthane. Leur réalisation est spectaculaire. Très médiatisées César les effectue souvent en public. Il ne cache pas que certaines actions se veulent des défis à la société de consommation. Elles le relient aux Nouveaux Réalistes.

Il reçoit le Prix Rodin en 1988. D'innombrables expositions internationales consacrent le sculpteur dont le Pouce multiplié, en matériaux les plus divers, a envahi Musées, Fondations d'Art et collections, depuis qu'en 1988, à Séoul, pour les jeux Olympiques il a réalisé ce doigt obsessionnel géant. Certains le jugent phallique, mais il veut peut-être marquer un arrêt, une parenthèse dans une époque cataclysmique, ou exactement le contraire… Ce pouce levé marque-t-il une victoire ? Puisqu'on ne parlera plus du « Non-Art », et que Ben réaffirme comme en 1961 : « Tout est art ».

Anne Lovreglio © 2010 « Les 500 Mouvements d'art de l'Après Guerre »

nvxrealistes0510_exe.indd 33 11/05/10 16:01:39

Nivèse, Nicole Laffont et César à Saint Paul de Vence. 1987. © Frédéric Altmann.

BIOGRAPHIE

Marseille, 1er janvier 1921 **-** Paris, 6 décembre 1998.

Etudes :

1935 - Marseille, Ecole des Beaux-Arts.

1943 - Paris, Ecole supérieure des Beaux-Arts - Atelier Marcel Gimond.

Œuvres :

1947 - Travail du plâtre, et du fer trouvé dans les décharges de ferrailles, faute de moyens financiers - Travail de représentation zoomorphe et anthropomorphe.

1949 - Initiation à la soudure dans une fabrique de Trans-en-Provence, avec des fils de fer et des plaques de plomb.

1951 - Première commande publique.

1952 - Grandes sculptures en métal soudé.

1954 - Installation dans les locaux d'une usine de meubles métalliques à Villetaneuse près de Paris.

Exposition galerie Lucien Durand à Paris. Prix des Trois Arts aux Beaux-Arts de Paris avec un poisson de 3m40 de long (acquis par la suite par le Musée National d'Art Moderne)

1955 - Exposition au Salon de Mai à Paris.

1957 - Exposition Galerie Claude Bernard.

1958 - Biennale de Sao Paulo. Obtention de nombreux prix en Europe.

1959 - Présence à La Documenta II de Kassel. MOMA New York.

1960 - European Art Today, exposition itinérante organisée par le Minneapolis Institute of Art. Exposition Hanover Gallery Londres.

Musée Cantini, Marseille. Musée d'Art et d'Industrie à St Etienne.

Création de la Compression de 3 tonnes à la presse hydraulique.

Il crée une multitude de compressions, dont celles de bijoux, petits parallélépipèdes en or et pierres précieuses.

Voyage aux Etats-Unis. Exposition solo à la Saidenberg Gallery à New York.

1961 - Il rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes fondé en 1960 par Yves Klein et le théoricien d 'art Pierre Restany, Mouvement auquel ont adhéré François Dufrêne, Raymond Hains, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Jacques de la Villeglé. La même année, César sera rejoint par Mimmo Rotella, Niki de Saint Phalle, Gérard Deschamps, puis par Christo en 1963.

1965 - Avant d'avoir découvert le pantographe, il s'intéresse au corps humain. Il fait des moulages qu'il va agrandir avec l'outil mécanique.

Atteint de gigantisme son propre pouce sculpté sera ensuite reproduit dans les matériaux les plus divers : le marbre, qu'il importe de Carrare, la fonte de fer ou d'acier inoxydable, l'or, le bronze, le cristal.

Remise de la Légion d'Honneur à Arman. Restany, Arman et César. Fin 1980.
© Jean Ferrero.

Rosine et César à Milan devant une fontaine emballée par Christo. 1970. © Jean Ferrero.

Atteint de gigantisme son propre pouce sculpté sera ensuite reproduit dans les matériaux les plus divers : le marbre, qu'il importe de Carrare, la fonte de fer ou d'acier inoxydable, l'or, le bronze, le cristal.

1966 - Les grandes expositions se succèdent. Les rétrospectives débutent.

1967 - César découvre les propriétés d'expansion de la mousse de polyuréthane. Il réalise de nombreux happenings publics, très médiatisés. Il ajoute du fréon qui fait encore enfler la matière.

1968 - Il travaille pour le Mobilier National Français.

1969 - Il trouve le moyen de conserver les expansions fragiles. Il les peint et les vernit.

1970 - Il est nommé Professeur, Chef d'Atelier, à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts où il enseignera jusqu'en 1986.

1975 - Au Festival du cinéma, à Cannes, une grande compression dorée récompense les lauréats.

1979 - Il travaille sur d'anciennes œuvres en fer. Il les agrandit pour les tirer en bronze.

1982 - Il reçoit les insignes d'Officier dans l'Ordre national du Mérite.

1983 - C'est l'année d'un hommage à Picasso : César lui dédit son «Centaure ».

1984 - « L'Hommage à Eiffel », est une plaque de 18 m. de haut, de 500 tonnes, composées de poutrelles provenant de la Tour. Un modèle plus petit lui sera commandé pour le Japon.

1985 - Il compresse la série des « Championnes », épaves de Renault, pilotées lors de rallyes. Elles seront exposées l'année suivante à la Fondation Cartier pour l'Art contemporain.

1988 - Prix Rodin.

1989 - Rencontre décisif avec Stéphanie Busuttil, sa collaboratrice qui devient sa dernière compagne.

1992 - Installation du « Flying Frenchman » à Hong Kong.

1993 - Croix d'Officier de la Légion d'honneur.

1994 - Paris. Inauguration du Pouce de 12 m. de hauteur à la Défense.

1995 - Japon. Il reçoit le Praemium Imperial distinction comparée par son importance au Prix Nobel.

1998 - Au cours de cette année dont la fin est celle de son décès, les rétrospectives se suivent dans le monde. Il ne cesse de travailler jusqu'à l'épuisement de ses forces.

nvxrealistes0510_exe.indd 35 11/05/10 16:01:59

37

37
CESAR et Martial RAYSSE

Conserve expansion, 1966.
Série alimentation de la vision par Martial Raysse et César.
Boîte de conserve étiquetée non ouverte, Ed. C. Givaudan.
Signée.
D. : 10,2 cm, H. : 17 cm.

800 - 1 000 €

38

36
CESAR et Mimmo ROTELLA

Autoportrait, 1967.
Impression photographique de Rotella signée en bas à droite et datée 1967.
Thermoformée par César sur PVC, signé en bas à droite.
78 x 57 x 10 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

Un certificat de César sera remis à l'acquéreur.

4 000 - 5 000 €

36

38
CESAR

Stèle en plexiglas rose avec chiffres et lettres contrecollées. Réalisée à Casablanca.
Signée et datée 1968.
59 x 39 cm.
Manques.

2 500 - 3 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 36 11/05/10 16:02:22

39
CESAR

Poulette n°1, 1987.
Sculpture en bronze à patine brune.
Signée et numérotée H. C. 2/2.
20 x 10 x 11 cm.

10 000 - 12 000 €

Provenance :
- Acquis directement auprès de l'artiste.
- Galerie Christine Le Chanjour.

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

39

40

40
Frédéric ALTMANN

César, José Arthur et Arman à Genève. 1993.
Tirage barité. 1/8.
Signé et tampon au dos.
40 x 29.5 cm.

200 - 300 €

nvxrealistes0510_exe.indd 37 11/05/10 16:02:35

41

41
CESAR

Nature morte, 1983.
Métal émaillé compressé sur panneau de bois.
60 x 46 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

10 000 - 15 000€

42
CESAR

Poule, 1993.
Encre de Chine, pastel, cachets.
Dessin pour une variation de «Nadine», sculpture en bronze de 1964.
Contresigné au dos.
38.5 x 45 cm.

Référencé sous le numéro SOA 413 dans les Archives Denyse Durand-Ruel.

Bibliographie :
Reproduite en p.196, dans la monographie «CESAR» par Pierre Restany.

3 000 - 4 000€

43
CESAR

Centaure, 1991.
Stylo et gouache sur papier.
Signé et empreinte du pouce de l'artiste.
Dédicacé «pour Alexandre amitié 91 Nice.»
33 x 25 cm.

Provenance :
- Collection particulière.

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

4 000 - 5 000€

42

43

nvxrealistes0510_exe.indd 38 11/05/10 16:02:54

44
CESAR

L'enfant rieur de Donatello, vers 1990.
Sculpture en bronze à patine médaille.
Signée et numérotée 7/8.
36 x 31 x 3 cm.

Provenance :
- Collection privée, Nice.

Un certificat de la Galerie Ferrero sera remis à l'acquéreur.

10 000 - 12 000 €

44

45

45
Frédéric ALTMANN

Daniel Templon et César à la Villa Arson. 1985.
Tirage barité. 1/8.
Signé et tampon au dos.
40 x 29.5 cm.

200 - 300 €

nvxrealistes0510_exe.indd 39 11/05/10 16:03:04

48

47

46
CESAR

Théière.
Lithographie.
Epreuve d'artiste sur papier Japon.
Numérotée 17/30.
Signée, datée 1989 et dédicacée «pour l'autre jumelle la Brigitte en toute amitié». Empreinte du pouce.
75 x 50 cm.

600 - 800 €

47
CESAR

Chèque original de 100 000 francs
Daté du 22/02/82, Nice.
Signé C. Baldaccini.

Ce chèque a été remis par César au notaire à l'appui d'un compromis d'achat ferme d'un appartement. César ayant changé de projet , le notaire a rendu le chèque.

500 - 600 €

48
CESAR

Pouce.
Technique mixte.
Signée, dédicacée
et datée 1990.
25 x 25 cm.

500 - 600 €

49
CESAR

Poulette à roulettes.
Lithographie.
Numérotée 41/100.
Signée en bas à droite.
55 x 73 cm.

1 200 - 1 500 €

49

46

nvxrealistes0510_exe.indd 40 11/05/10 16:03:34

50
CESAR

Candélabres à l'autoportrait, vers 1988.
Sculpture en bronze à patine brune.
Numérotée 7/27.
Fonte Bocquel.
Signée.
47 x 24 cm.

Réferencée dans les Archives de Denyse Durand Ruel
sous le numéro SOA 300- COL 108.

10 000 - 12 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 41 11/05/10 16:03:41

51

51
CESAR

L'échassier, 1959.
Sculpture en bronze à patine dorée.
Signée.
Numérotée 2/8.
Fondeur Valsuani.
28.5 x 25 x 19 cm.

Referencée dans les archives de Denyse Durand Ruel et reproduit sous le n°263 p.232. dans «César», catalogue raisonné Volume I.

Provenance :
- Collection particulière, Côte d'Azur.

25 000 - 30 000 €

52
CESAR

Caméléon ou Hippocampe, 1957.
Sculpture en bronze à patine dorée.
Signée.
Numérotée 5/8.
Fondeur Valsuani.
21 x 36 x 16 cm.

Référencée dans les Archives de Denyse Durand Ruel sous le numéro 191 et reproduit.

20 000 - 25 000 €

52

nvxrealistes0510_exe.indd 42 11/05/10 16:04:04

53
CESAR

Tête de poisson, 1956.
Fer soudé sur un support.
56 x 17 x 20 cm.
Le support d'origine sera remis à l'acquéreur.

Referencé dans les archives de Denyse Durand Ruel et reproduit sous le n°159 p.139. dans «César», catalogue raisonné Volume I.

Provenance :
- Vente Artcurial 08/06/2004.
- Collection particulière, Nice.

Bibliographie :
Reproduit au dos de la couverture du catalogue de l'exposition « Arman, les inédits de la collection de Jean Ferrero » par Frédéric Ballester, Editions Images en manœuvres, 2006.

45 000 - 50 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 43 11/05/10 16:04:25

54

54
CESAR

Objet compressé, 1971.
Compression en métal soudé sur support en bois peint, coffrage en plexiglas.
Signée et dédicacée en bas à droite «César 1971 à Boissieu».
39 x 27 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Nice.

Bibliographie : Notre sculpture est à rapprocher de Footballeur et Pendule, objets compressés, reproduit dans le catalogue César, P. Restany, Paris, 1975, n°179 et 180, p.200 et 201.

8 000 - 10 000 €

56
CESAR

Bouchons et fumée, Casablanca, 1968.
Accumulation de bouchons brûlés dans une boîte noircie.
Signée et datée au dos « Casa. 1968 ».
14.5 x 12.5 x 4 cm.

Provenance :
- Collection Azagury.
- Collection particulière, Nice.

4 000 - 6 000 €

55

55
CESAR

Compression de cafetière n°2, 1971.
Sculpture volume.
Signée et datée en bas à droite.
Atelier Vernassa.
47 x 36 cm.

8 000 - 10 000 €

56

nvxrealistes0510_exe.indd 44 11/05/10 16:04:53

57
CESAR

Fétiche à l'autoportrait, 1984/1996.
Sculpture en bronze soudé à patine brune.
Tirage à 8 exemplaires.
95 x 45 x 30 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

30 000 - 40 000 €

58

58
Frédéric ALTMANN

César et Maître Lombard chez Nahon au Château des Fleurs à Vence. 1993.
Tirage barité. 1/8.
Signé.
39 x 27.5 cm.

200 - 300 €

57

nvxrealistes0510_exe.indd 45 11/05/10 16:05:15

nvxrealistes0510_exe.indd 46 11/05/10 16:05:16

Yves KLEIN (1928-1962)

La peinture de feu

Ultime manifestation de son art, c'est à partir de 1960 qu'Yves Klein, artiste de l'Avant-garde des années de l'après-guerre, innove sa dernière technique : la peinture de feu.

Cette pratique artistique ne correspond pas exactement à la conception générale du Nouveau Réalisme. Klein développe ici une nouvelle expression de ses premières certitudes : l'artiste tente de saisir l'invisible pour permettre de visualiser sa réalité.

Se rapproche-t-il de Carl Gustav Jung par ses recherches ésotériques et spirituelles qu'il s'en éloigne par les preuves matérielles qu'il donne. Issus des processus inconscients qui lui sont propres, il s'efforce de transmettre ses certitudes sans subjectivité.

Ce qu'il nomme « L'indéfinissable sensibilité picturale » s'exprime après son endoctrinement par les théories du judo, au Japon, et ses convictions de la justesse des recherches des Roses-Croix tentant de capter dans un ésotérisme particulièrement hermétique les forces spirituelles qui régissent l'univers.

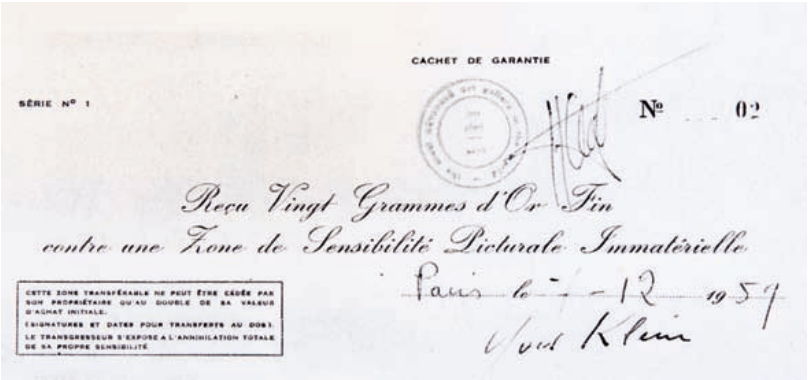
Une continuité d'expressions spontanées qu'il veut méthodiques s'agrège, on répertorie des actions préliminaires, sa démonstration du Vide (1957), ses architectures de l'air, ses désignations de zones de sensibilité picturale (1957-59), des dessins, des monochromes simplement signés Yves (1951 - 52-53 - 54 -), des monochromes bleus (1957), des monogolds : « le silence est d'or » (1960), des monopinks (1955), des sculptures éponges (1959), des reliefs planétaires « Globe terrestre bleu » (1957), des cosmogonies (1960), des empreintes (1959), des anthropométries (1960), des anthropométries suaires (1960), et ses peintures de feu (1961), et de feu couleur !

Après ses Monochromes, ses Anthropométries, ses Cosmogonies, il étudie comment utiliser le feu au centre d'essais du Gaz de France, Plaine Saint-Denis. Il conclut ses créations sur l'exploitation de l'air, de l'eau, du corps humain par le plus insaisissable : le feu.

Son manifeste de 1961 se termine par « Longue vie à l'Immatériel ».

Isabelle Roth - 2010.

nvxrealistes0510_exe.indd 48 11/05/10 16:05:17


CACHET DE GARANTIE

SÉRIE N° 1

N° 02

Reçu Vingt Grammes d'Or Fin
contre une Zone de Sensibilité Picturale Immatérielle

Paris le 7-12 1959

Yves Klein

CETTE ZONE TRANSFÉRABLE NE PEUT ÊTRE CÉDÉE PAR SON PROPRIÉTAIRE QU'AU DOUBLE DE SA VALEUR D'ACHAT INITIALE.
(SIGNATURES ET DATES POUR TRANSFERTS AU DOS).
LE TRANSGRESSEUR S'EXPOSE A L'ANNIHILATION TOTALE DE SA PROPRE SENSIBILITÉ

Chèque n°2, signature autographe en bas à droite. 1959. Reproduction : Yves KLEIN, catalogue raisonné de l'oeuvre, p.35.

BIOGRAPHIE

Nice, 28 avril 1928 **-** Paris, 6 juin 1962.

1944 - 1946 : Etudes à l'Ecole Nationale de la Marine Marchande et à l'Ecole des Langues Orientales.
1947 : Début du Judo (à Nice). Rencontre avec le sculpteur Arman qui le pratique. Découverte de la mystique rosicrucienne. Il devient membre de « Océanside » aux Etats-Unis, en Californie.
1948 : Il peint sur carton des monochromes de couleurs variées, utilisant des rouleaux, pour, explique-t-il, « peindre un espace-couleur infini ».
1950 : Première exposition à Londres.
1952 : Départ au japon pour se perfectionner dans ce sport. Il atteint le rare grade de ceinture noire, 4ème dan.
1955 : Retour du Japon. Il ouvre une école de Judo qu'il décore de monochromes. La première présentation de ses œuvres se fait avec un livre titré « Yves Peintures ». Il n'obtient pas de succès.
1956 : Rencontre avec le théoricien d'Art Pierre Restany qui le fait exposer à la Galerie Colette Allendy à Paris. Mais c'est la Galeriste Iris Clert véritable initiatrice, qui va le diriger. Elle lui fait déposer la marque IKB - International Klein Blue - cette couleur qu'il a conçue avec un marchand de couleurs et les conseils d'un chimiste, en utilisant un pigment outremer, de la résine synthétique, et un medium fixatif. Il commence des actions plus ou moins bien comprises pour expliquer ses convictions métaphysiques.
1958 : Il imprègne des éponges de ce bleu.
1960 : Date importante : création du Mouvement « Nouveau Réalisme » avec Pierre Restany.
Se joindront à eux : François Dufrêne, Raymond Hains, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Jacques de la Villeglé. L'année suivante, César, Mimmo Rotella, Niki de Saint-Phalle, Gérard Deschamps, puis Christo en 1963 feront partie du célèbre Groupe.
Il commence les « Anthropométries ». Avec des empreintes de corps de femmes nues. Certaines représentent des actions publiques, relatées par les médias. Il réalise des portraits-reliefs, moulages grandeur nature. Il prend pour modèles les membres du Groupe.
1961 : Les Etats-Unis réagissent avec réticence à ses monochromes exposés pour la première fois à New York. Il exprime ses convictions dans le Manifeste de l'Hôtel Chelsea.
1962 : Année de son décès. Il réalise ses peintures de feu.

YVES KLEIN PRÉSENTE :
LE DIMANCHE 27 NOVEMBRE
1960

NUMÉRO UNIQUE

FESTIVAL D'ART D'AVANT-GARDE
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1960

La Révolution bleue continue

SEANCE DE 0 HEURE A 24 HEURES
Dimanche
27 NOVEMBRE

Le journal d'un seul jour

THEATRE DU VIDE

ACTUALITÉ

UN HOMME DANS L'ESPACE !

Le peintre de l'espace se jette dans le vide !

Sensibilité pure

61

61
Yves KLEIN

Dimanche, le journal d'un seul jour (Théâtre du vide), 1960.
Multiple (journal de 4 pages).

1 000 - 1 200 €

59
Yves KLEIN

Disque de Klein.
Tiré à 500 exemplaires.

1 000 - 1 500 €

60
Yves KLEIN

Table bleue.
Table basse à IKB pigment, verre et plexiglas.
The table conforms to Yves Klein patent.
Numéro 06-A1-12.
100 x 38 x 126 cm.

Un certificat sera remis à l'acquéreur.

15 000 - 20 000 €

60

nvxrealistes0510_exe.indd 50 11/05/10 16:05:40

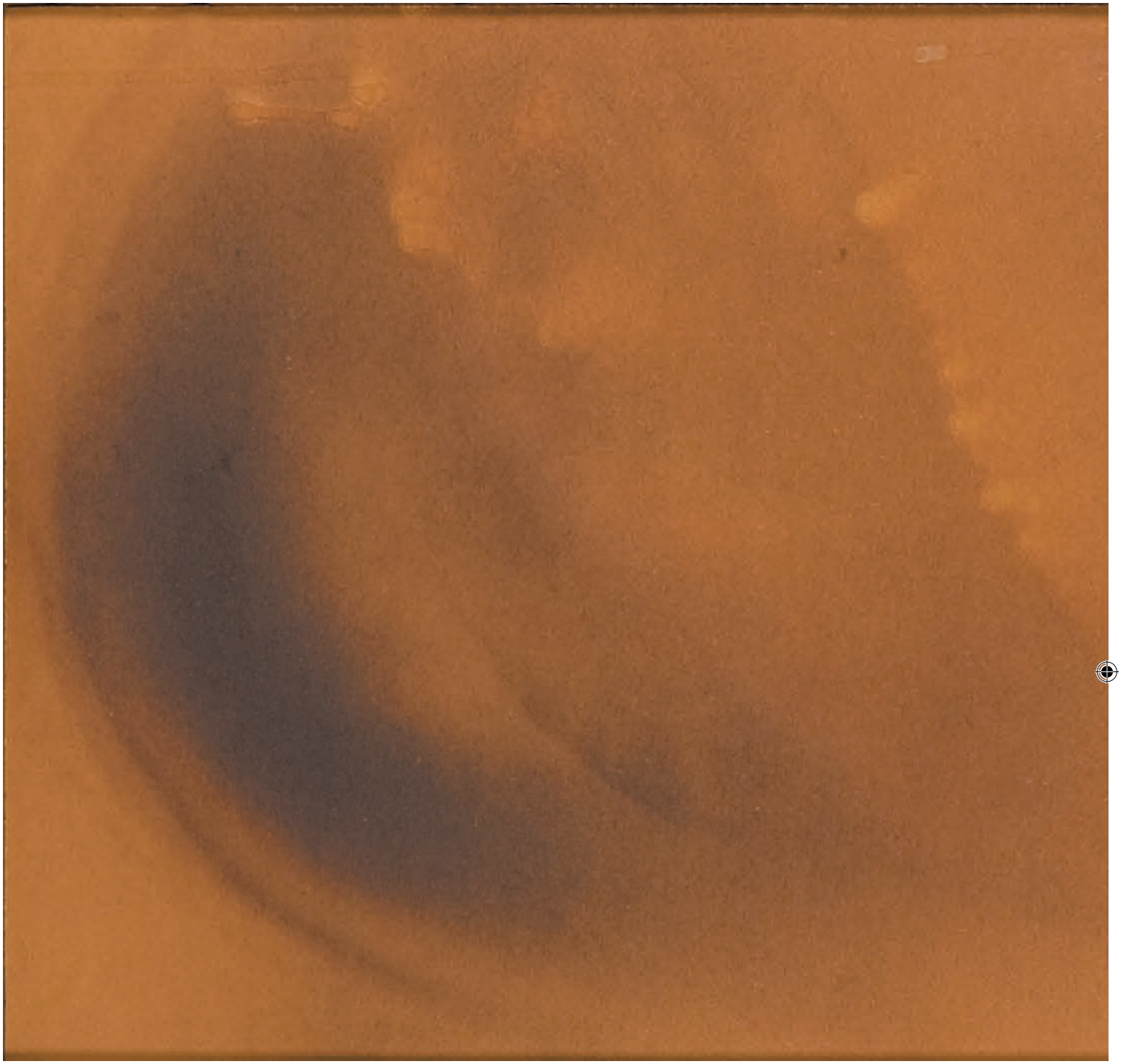
62
Yves KLEIN

La terre bleue.
Plâtre IKB pigment, résine.
28 x 35.5 x 29.5 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

15 000 - 20 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 51 11/05/10 16:10:09

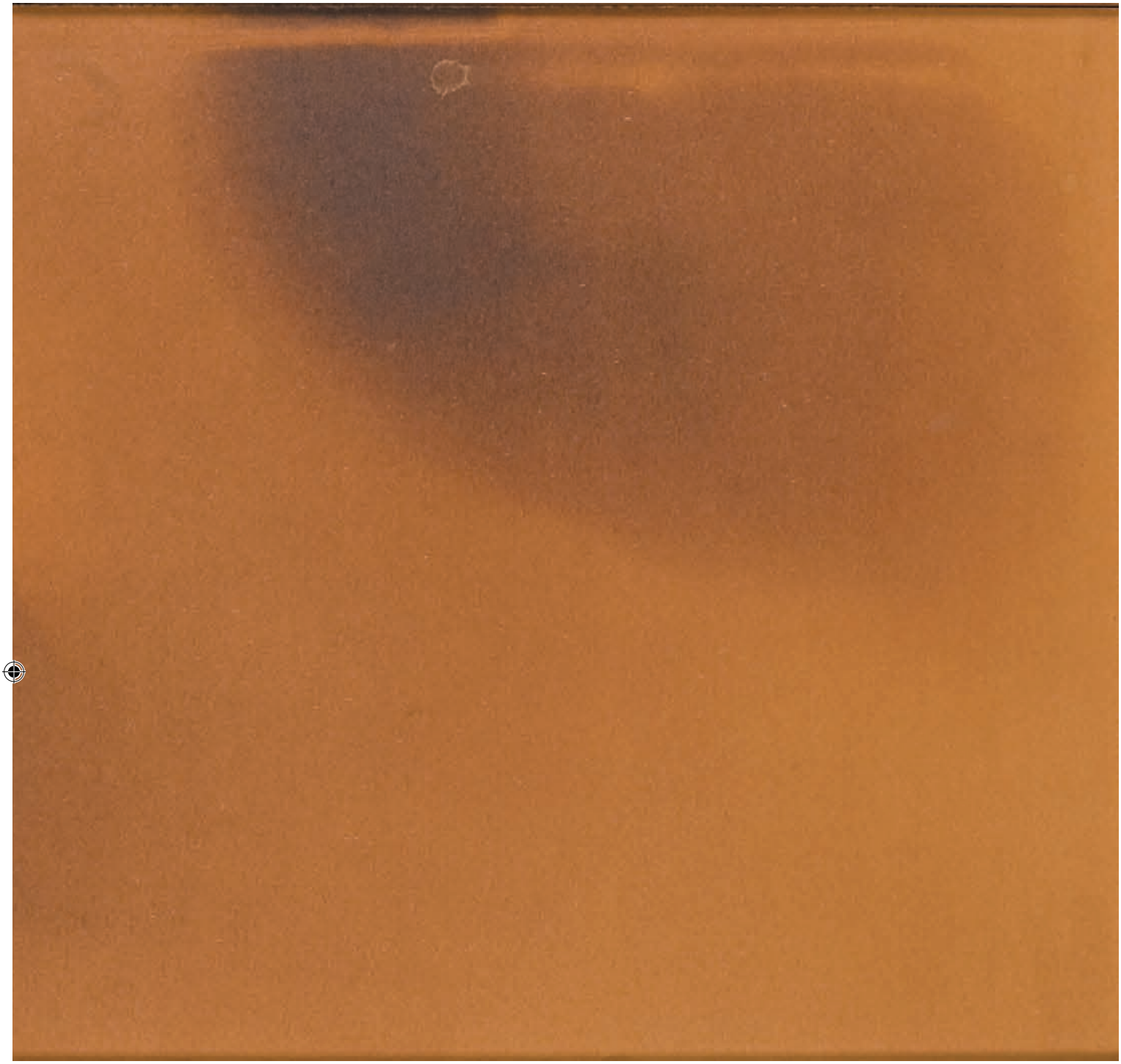


63
Yves KLEIN

F100.
Carton brûlé.
Signé, dédicacé et daté au verso.
«Pour Renée et Albert Weill avec toute l'amitié de Yves Klein Juillet 1961.»
34 x 69 cm.

250 000 - 350 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 52 11/05/10 16:10:12

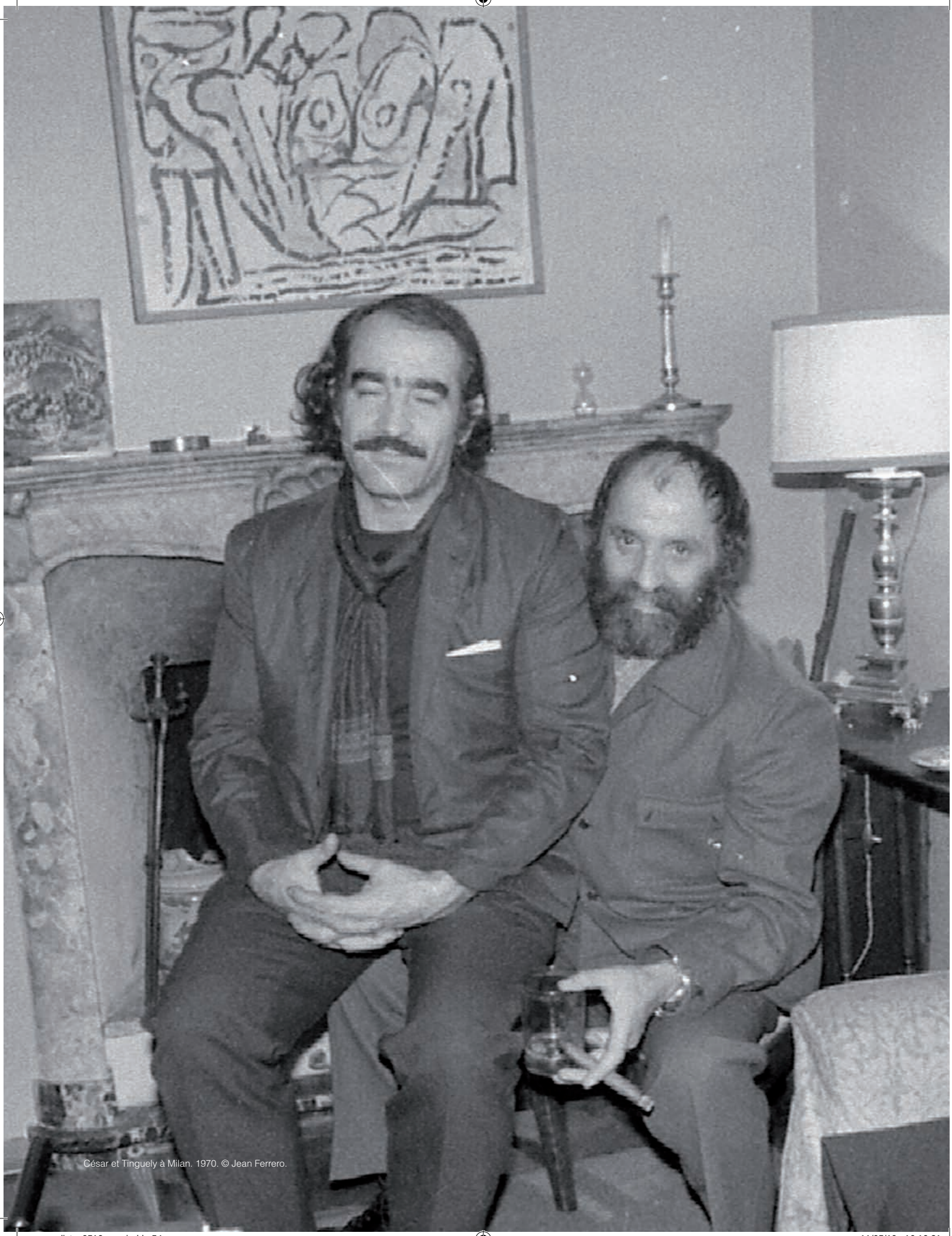


Provenance :
- Galerie Iris Clert, Paris.
- Galerie Buren, Stockholm.
- Collection particulière, Nice.

Exposition :
Yves Klein, Moderna Museet, Stockholm, 1965-1966, catalogue n°196.

Bibliographie :
Paul Wember, Yves Klein, Cologne 1969, p.132, n° F100, illustré.

nvxrealistes0510_exe.indd 53 11/05/10 16:10:13



César et Tinguely à Milan. 1970. © Jean Ferrero.

Jean TINGUELY (1925-1991)

Mystère des atavismes… et chance prégnante, en l'occurrence, de leurs incohérences incontrôlables. Car, comment Jean Tinguely, ce fils d'un employé d'une fabrique de chocolat et d'une employée de maison, aurait-t-il pu échapper à leur emprise éducative si antinomique avec le développement psychologique qui dirigera sa vocation ?

Après des débuts classiques à L'Ecole des Arts Appliqués de Bâle, il s'installe à Paris en 1953 et travaille avec Spoerri dans l'atelier de Jean Lurçat. C'est la même période au cours de laquelle César travaille des matériaux de récupération, des ferrailles qu'il soude, agrégeant des sujets figuratifs.

En 1954, c'est à la Galerie parisienne Arnaud, qu'aura lieu sa première exposition, suivie de nombreuses manifestations collectives. La galeriste Denise René l'invite à l'exposition qu'elle organise en 1955. Elle est titrée : « Le Mouvement ». Elle impose et confirme les différentes formes de l'Art Cinétique. En 1956, il fait la connaissance de la plasticienne Niki de Saint Phalle. Cinq ans plus tard, ils adhéreront au Mouvement des Nouveaux Réalistes.

En 1960, Tinguely est déjà connu des Etats-Unis où ses peintures cinétiques, et différentes machines animées en tôle et fil de fer le distinguent. Des Actions notables branchent des phares sur ses activités multiformes. Il élabore même un Manifeste : « Für Statik » tiré à 150.000 exemplaires, projetés d'avion au dessus de la ville de Düsseldorf. Le Musée d'Art Moderne (MOMA) à New York le consacre cette année là avec une commande importante.

Tinguely, qui a rejoint, comme César, le groupe des Nouveaux Réalistes, en 1961, un an après leur fondation, est obsédé par le mouvement : celui des machines qu'il va créer en nombre, lui aussi, également avec les métaux récoltés dans les décharges : « Le ballet des pauvres » et la série des « Balubas ». Son adhésion à la philosophie du Groupe : « La nouvelle approche perspective du réel » est obligatoirement, pour lui, dans le mouvement, celui de ses machines mues électriquement. Ce sont des sculptures spectaculaires. D'abord conçues dans un esprit dadaïste, elles vont exprimer le refus de l'objet neuf industrialisé. Réalisées à partir de rebuts d'usine, il crée ses « Meta-mécaniques » et ses « Meta-Matics » que des moteurs activent. Il ajoutera des crânes, des mâchoires d'animaux… Le son n'est pas absent, très fort, il s'agit plutôt de bruits cataclysmiques. Et, dans une acoustique expérimentale, les machines hurlantes mixent le son.

Il épouse Niki de Saint Phalle en 1971. Ils vont avoir une collaboration artistique et exécuter des travaux communs. C'est ainsi qu'ils atteignent la célébrité internationale.

1963 : il colore ses sculptures. Les noirs désignent leur architecture.
Jean Tinguely ose de gigantesques happenings, notamment à New York où il a déjà été compris et exposé. Dans son œuvre tardive, l'idée de la mort s'insinue. Il travaille à des retables mobiles. En 1986, il crée « Mengele-Totentanz », en signature de fin. Il l'a construite avec des restes d'une maison calcinée.

Anne Lovreglio © 2010

nvxrealistes0510_exe.indd 56 11/05/10 16:10:23

BIOGRAPHIE

Tinguely, performance à Milan, 1970. © Jean Ferrero.

Fribourg, 22 mai 1925 **-** Berne, 30 août 1991.

1931-1940 : A Bâle : Etudes primaires et secondaires.
1941 : Stage de décorateur (Atelier de E. Théo Wagner - Globus)
1943 : Renvoyé de Globus pour indiscipline. Apprentissage chez Joos Hutter décorateur.
1944 : Décorateur indépendant en continuant de suivre les cours de l'Ecole des Arts et Métiers à Bâle. Manifeste des convictions politiques communistes. Ecole de recrues (mitrailleur à Liestal).
1945 : Intérêt marqué pour l'Art Contemporain avant-gardiste.
1946 : Décorateur à Zurich.
1949 - 1951 : Travaux de décoration à Bâle.
1952 : Départ pour la France.
1953 : Installation avec Eva Maria Aepli qu'il a épousé.
1954 : Première exposition à Paris, Galerie Arnaud.
1955 : Atelier Impasse Ronsin, voisin de Brancusi. Rencontre avec Yves Klein. 1er « Relief sonore », expose au Salon des Réalités Nouvelles à Paris. Expose à Stokholm, Galerie Samlaren.
1958 : « Concert pour sept peintures » Galerie Iris Clert, et, avec Yves Klein, soutenus par la Galeriste-mécène a lieu l'installation : Vitesse Pure et Stabilité Monochrome.
1959 : Exposition des « Meta Matics de Tinguely » (Gal. Iris Clert) suivie de plusieurs happenings avec des machines à dessiner.
1960 : Fondation du Groupe des Nouveaux Réalistes avec Yves Klein, Pierre Restany, Arman, François Dufrêne, Raymond Hains, Jacques de la Villeglé, Daniel Spoeri, Martial Raysse. Tinguely vit avec Niki de Saint Phalle.
1961 : Expositions internationales, dont « Le Mouvement dans l'Art » au Stedelijk Museum d'Amsterdam.
1962 : Manifestation aux Etats-Unis, dans le désert du Nevada vers Las Vegas :« Study for end of the World n°2 »
1963-64 : Travaille à la grande sculpture « Eureka » à Lausanne.
1970 : Sculpture promenade géante réalisée avec la collaboration de Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri, Larry Rivers. Ses assistants sont : Rico Weber et Sepp Imhof.
1971 : Mariage avec Niki de Saint Phalle.
1972 : Fabrication de canons qui projette des plumes.
1973 : Rétrospectives à Bâle, Paris, Amsterdam, Hanovre, Stockholm.
1981 : 1ère exposition de sculptures de crânes.
1982-83-84 : Commandes officielles dans le monde. Au Japon « Meta Harmonie » pour le Musée Seibu.
1986 : « Mengele Totentanz » sculpture composée de machines agricoles, poutres calcinées, crânes calcinés d'animaux, ustensiles ménagers.
1989 : Titre de Docteur Honoris Causa attribué par la Royal Academy of Art à Londres.
1991 : Année de son décès, Tinguely ne cesse de travailler à Bâle, à une grande installation de groupe dans des wagons de marchandises. Pour réaliser ce «Train de Marchandises culturel», se sont joints à lui Ben Vautier, Bernhard et Iwan Luginbühl, Jim Whiting, Eva Aepli, Daniel Spoerri, Jim Whiting, Milena Palakarkina.

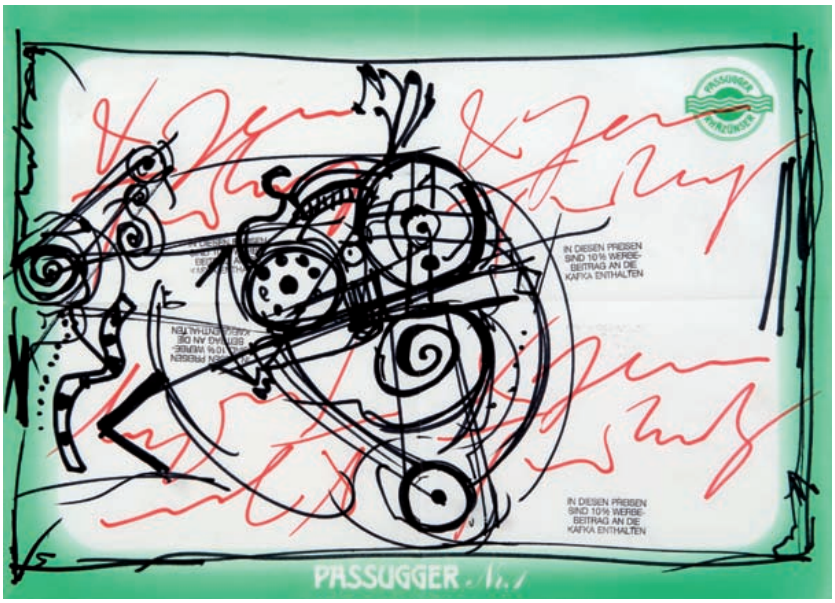
64

64
Jean TINGUELY

Technique mixte sur papier
avec gouache, collages de tissu, papiers, décalcomanies.
Signée en bas à droite.
24 x 36 cm.

Référencée dans les archives de l'œuvre sur papier de la Fondation Jean Tinguely, Bâle. Suisse.

8 000 - 10 000 €



65

65
Jean TINGUELY

Feutres sur papier. 1987.
Signé.
28 x 38 cm.

Provenance :
- Collection privée, Paris.

4 000 - 5 000 €

66

66
Jean TINGUELY

Edition COPP.
Sérigraphie sur bois avec étiquettes d'artistes tels que Tinguely, Spoerri, Garance, Palakarina, Luginbuhl…

400 - 600 €

67

67
Jean TINGUELY

Dessin exécuté avec la Meta Matic, 1972.
Signé en bas.
30,5 x 21,4 cm.

800 - 1 200 €

nvxrealistes0510_exe.indd 58 11/05/10 16:11:06

68
Jean TINGUELY

Rocker III, 1963.
Fer, composants électriques.
Moteur.
45 x 48 x 34 cm.

Provenance :
- Vente Christie's du 28/05/08.
- Collection particulière, Paris.

35 000 - 40 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 59 11/05/10 16:11:41

© Jean Ferrero.

NIKI de SAINT PHALLE

(1930-2002)

Niki de Saint Phalle, sublime top modèl en 1950, devenue artiste aux expressions multiformes : peintre, sculpteure, réalisatrice de films, aimait rappeler qu'elle avait fait partie du Groupe des Nouveaux Réalistes dès 1961, un an à peine après la création du Mouvement qui deviendrait historique. Sur les instances de l'un des fondateurs, Pierre Restany, elle s'était jointe aux retardataires : César, Mimmo Rotella, Gérard Deschamps et Tinguely son futur mari, épousé en 1971, celui avec lequel elle créerait des œuvres communes. Christo les rejoindrait en 1963.

Au cours de ces années-là, les travaux d'Yves Klein concernaient ses Anthropométries, les oeuvres de César étaient : les Compressions et les Expansions. Ceux d'Arman : les Accumulations. Les œuvres de Christo : les Empaquetages. Dufrêne, Hains, Rotella, Villeglé : effectuaient les Décollages, les Arrachages. Tinguely : les machines en métal animées sous bruitage infernal.

Niki, elle, va débuter par d'insolentes performances : en 1961 elle inaugure sa première exposition titrée « Tirs ». Des tubes de peinture enduits de plâtre sont les cibles de tirs de carabines confiées aux visiteurs. Les tubes explosent et giclent des couleurs qu'ils contiennent sur une grande planche sanguinolente. Scandale ! Mais les Nouveaux Réalistes qu'Yves Klein aurait d'ailleurs préféré nommer Réalistes Actuels, n'en sont pas à un scandale près. Ce qui, pour certains, correspond à « Epater le bourgeois » par des manifestations aux relents des vieux Ready-Made, trouve un écho positif chez tous ceux qui craignent de ne pas être dans le coup… Mais la réflexion de Duchamp sur la notion de l'Art ouvre des horizons. C'est nouveau : l'art doit être explicité. Les critiques d'art deviennent pédagogues. Le grand théoricien Pierre Restany est le pionnier suivi.

Niki donne libre cours à son inspiration destructrice. Elle déclare transmettre ainsi ses sentiments… On dit alors qu'en torturant la matière, elle se venge de son père incestueux. Mais elle va bientôt délaisser la peinture pour la sculpture. Tinguely lui fournit la première pièce de métal. Naît leur complicité, commence leur collaboration. En 1966, elle réalise avec lui, une femme monumentale de 28 m de longueur pour le Moderna Museet à Stockholm. Son titre : « La plus grande pute du monde ».

Mais elle est aussi la cavalière seule sautant tous les obstacles après avoir exhibé sans pudeur une femme crucifiée aux bras coupés, aux jambes écartées, sujet de conclusions psychanalytiques.

Elle exécute aussi des ex-voto, et commence à réaliser des femmes-poupées grandeurs nature qu'elle avait déjà conçues en 1955. Elles deviennent des géantes très colorées. On les désigne « Nana ». Des symboles dans leurs attitudes excessives sont à décrypter. L'une porte la couronne de la Liberté. Le Serpent, en ellipse hélicoïdale n'est pas loin.

Symboles et images fortes se succèdent. En 1994, son timbre postal, pour la Suisse, dans le cadre d'une campagne contre le sida, présente un préservatif qui n'est pas apprécié par tout le monde. Mais sa notoriété est internationale. Elle est adorée à New York où les commandes affluent.

Pendant une vingtaine d'années, elle travaille au « Jardin des tarots », en Toscane. Il est inauguré en

nvxrealistes0510_exe.indd 62 11/05/10 16:13:26

1998. Elle assure que ce parc enchanté est l'œuvre de sa vie. Elle publie son autobiographie en 1999. En octobre 2000, elle reçoit au Japon le Praemium Impérial équivalent du Prix Nobel.

En 2001, elle restaure une grotte immense à Hanovre. Elle y décore trois salles, les ornant de mosaïques, de miroirs blancs, et de morceaux de verre bleu marine et noirs. Une pièce centrale est ornée de galets de toutes les couleurs recouvertes de personnages, de visages… Un environnement onirique où les étoiles entraînent les visiteurs dans un ailleurs suggéré par sa vision du rêve dont elle mourra, comme Arman, comme César, d'avoir trop inhalé les vapeurs toxiques des technologies de l'avant-garde.

Anne Lovreglio © 2010

BIOGRAPHIE

Neuilly-sur-Seine, 29 ocotbre 1930 **-** San Diego, 21 mai 2002.

1944 : A New York où elle vit chez ses parents, et souffre d'un père incestueux elle peint en rouge les feuilles de vigne des statues de son école.
1948 - 49 : Top Model pour les grands magazines de mode.
1949 : Mariage surprise à New York avec Harry Mathews avec lequel elle s'est enfuie.
1950 : Premières oeuvres peintes à la gouache et à l'huile.
1952 : Installation à Paris. Hospitalisation à Nice.
1953 : Grave dépression après des tentatives pour devenir actrice.
1955 : Révélation de Gaudi en Espagne. Le Parc Güell l'inspire pour créer son jardin de sculptures qui sera inauguré en 1998.
1956 : Rencontre avec Jean Tinguely. Performances. Travail d'ex-voto.
1960 : Vit avec Tinguely.
1961 : Entrée dans le Groupe des Nouveaux Réalistes. Performances titrées « Tirs ». Rencontre avec de nombreux artistes.
1963 : Elle laisse libre cours à une création sculpturale débridée.
1965 : Premières Nanas en papier mâché et laine.
1970 : Nombreuses créations aux couleurs primaires fortes.
1971 : Travaux communs avec Tinguely. Voyages en Europe.
1974 : Première atteinte pulmonaire ayant pour cause du polyester inhalé.
1979 : Première exposition au Japon à la Galerie Watari à Tokyo.
1980 : Le Centre Georges Pompidou inaugure une importante rétrospective.
1998 : Ouverture officielle de son « Jardin des Tarots » en Toscane, à Capalbio.
2001 : Travail au Grand Jardin de Hanovre dont la grotte est transformée en oeuvre d'art. Après sa disparition, en 2002, ses plans seront respectés pour terminer l'œuvre magistrale en 2003.

70

69
Niki de SAINT PHALLE

Nana.
Porcelaine de Rosenthal.
11 x 12.5 x 13 cm.

Provenance :
- Collection privée, Paris.

5 000 - 6 000 €

70
Frédéric ALTMANN

César, Niki de Saint Phalle, Restany, Arman, André Morain, Jos de Cock (Madame Restany) chez Nahon au Château des Fleurs à Vence. 1995.
Signé au dos.
30 x 40 cm.

200 - 300 €

69

71

71
Niki de SAINT PHALLE

Flacon de parfum dans son emballage d'origine.
First Edition, 30 ml.
Résine, verre.
11 x 4 x 4 cm.

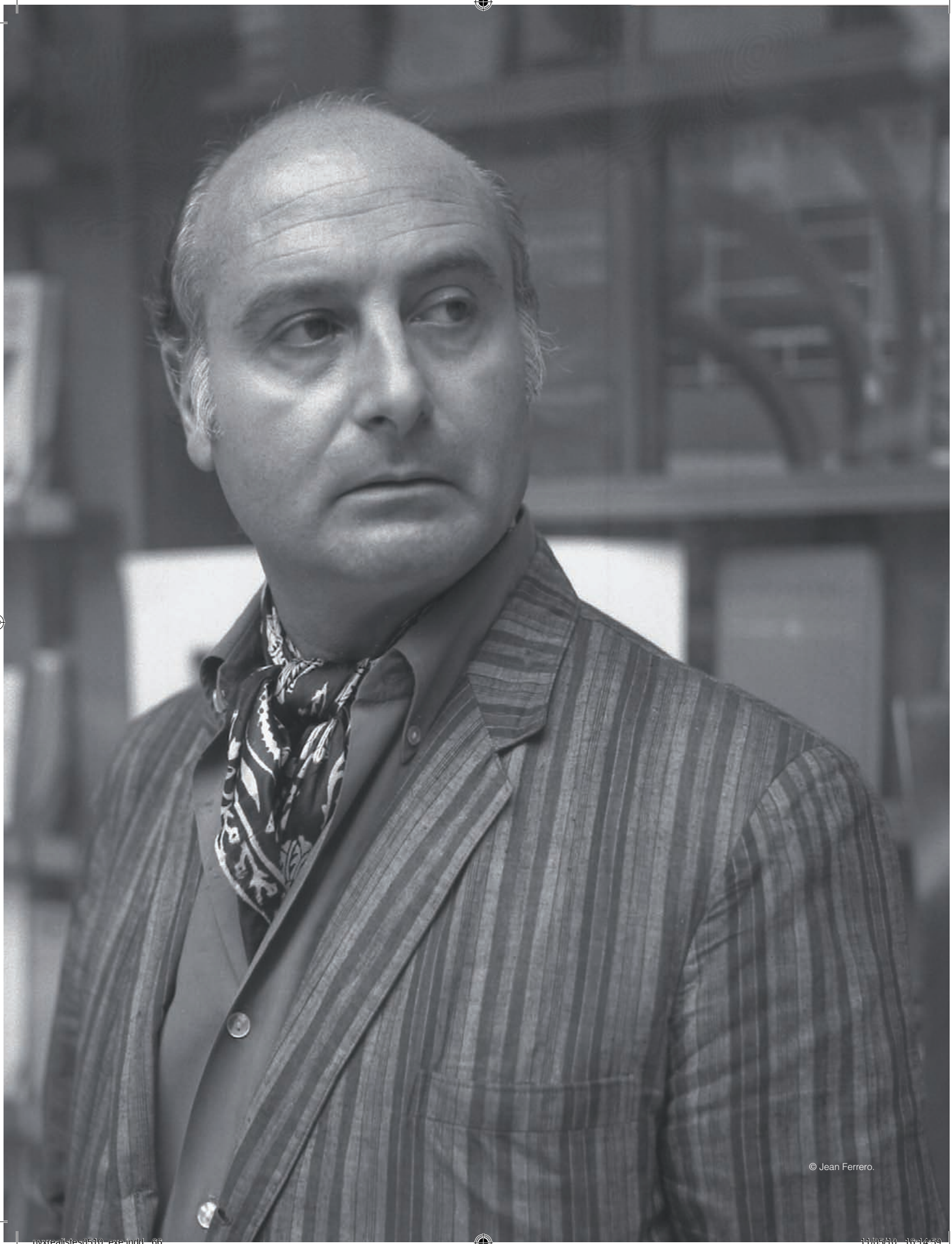
1 000 - 1 500 €

72
Niki de SAINT PHALLE

L'oiseau amoureux, 2000.
Sculpture en résine peinte.
Numérotée 109/150.
60 x 48 x 23 cm.

35 000 - 45 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 65 11/05/10 16:13:56



© Jean Ferrero.

nvxrealistes0510_exe.indd 66 11/05/10 16:14:59

Mimmo ROTELLA (1918-2006)

Mimmo Rotella en Napoléon.

Christine Le Chanjour et Mimmo Rotella à Nice.

Mimmo Rotella a commençé sa carrière artistique en exposant des poèmes phonétiques «épistaltiques» mot de son invention dérivé du latin épistola mais sans autre signification que la volonté de libérer le mot en son, rythme et mélodie.
Après des essais de peinture figurative, surréaliste et même cubiste le conduisant à l'abstraction géométrique, il devient conscient de la finitude de la peinture.

C'est alors qu'il tombe en admiration devant un paysage d'affiches intactes ou déchirées sur les murs de Rome et fait œuvre de création, apparemment le premier, en se les appropriant par « décollage » en opposition « au collage » cubiste. L'Arrrachage crée des « formes nouvelles et imprévisibles » selon ses mots. Il participe alors à l'Aventure des Nouveaux Réalistes comme les Affichistes français Dufrêne, Hains, Villeglé mais s'en distingue en privilégiant l'Image « L'Icône » notamment de cinéma, le CINECITTA.

Mais le décollage seul ayant épuisé ses possibilités, son appropriation se traduit par toute une série de transformations au fil du temps. Il masque l'affiche par un monochrome collé « le blank » la retravaille, la recompose avec du graphisme noir et blanc avec des « surpeintures, » il s'attaque aux supports publicitaires donnant au « panneau » un statut de « sculpture-architecture ».
Il utilise des techniques créant des reportages sur toile qui donnent naissance après la désintégration de l'affiche à son réintégration en utilisant la photographie, ce sont « les photos reportages », l'imprimerie, c'est « l'artypo », l'émulsion en laboratoire c'est « le mec'art » avec Alain Jacquet et Bertini.
De plus, Rotella « reporter urbain » de son époque crée des assemblages d'objets hétéroclites chinés aux puces qui le rapprochent d'autres Nouveaux Réalistes comme Arman ou Spoerri.
Finalement au sein des Nouveaux Realistes, Mimmo se distingue par son « italianité » la séduction qui se dégage de son oeuvre, la créativité incessante de son Art utilisant les différentes formes d'expression sans oublier l'Erotisme, élément fondamental de sa personnalité.

C.L.C.

nvxrealistes0510_exe.indd 68 11/05/10 16:15:25

BIOGRAPHIE

Catanzaro, Italie, 7 octobre 1918 **-** Milan, 8 janvier 2006.

1945 : diplômé du Lycée artistique de Rome, il travaille comme dessinateur et peint des toiles abstraites géométriques.
1949 : Rotella se consacre à la poésie et invente la poésie phonétique qu'il nomme « épistaltique » mélange d'onomatopées et de bruits urbains.
1951 : il réalise sa première exposition personnelle à la galerie Chiurazzi à Rome.
1952 : en tant qu'artiste résident, M Rotella donne sa deuxième exposition personnelle à la Rockhill Nelson Gallery.
1953 : début des « décollages », affiches arrachées des murs reportées sur la toile.
1954 : il expose à Rome la première affichée comme « œuvre d'art »
1957 - 58 : Rotella pratique le « Double Décollage » l'affiche est arrachée du mur collée sur la toile et est à nouveau lacérée par l'Artiste. Utilisant essentiellement de affiches de Cinéma (Cinecitta,) en 1962 ou de publicité, Rotella exhibe les icônes et les archétypes de notre mythologie quotidienne.
1956 - 1957 : Rotella réalise une série d'expositions personnelles à travers le monde : Zurich (galleria Beno, Londres (Institute of Contemporay Art), Venise (Galleria del Cavallino) et Rome (Galleria Selecta)
1958 : Rotella rencontre le critiques d'Art français Pierre Restany, il découvre les travaux similaires réalisés par les affichistes français Hains, Villeglé et Dufrêne. En 1960 à Paris, Pierre Restany l'invite à adhérer aux Nouveaux Réalistes et il participe désormais à toutes les activités du groupe, avec une première exposition collective des quatre affichistes au Festival d'avant-garde de Paris au pavillon américain de la Porte de Versailles.
1961 : il commence la Rotellisation d'objets divers détournant les objets de leur usage habituel. Cette démarche culmine dans les années 1990 avec les Réplicants : répliques en porcelaine des têtes des mannequins aveugles de De Chirico.
1963 : il crée ses premières œuvres sur toile émulsionnée ainsi que ses premiers érotiques.
1964 : il s'installe à Paris et en 1965, avec le critique d'art Otto Hahn et le peintre Alain Jacquet, il définit le Mec-Art : procédé qui consiste à projeter des négatifs de photos ou de reportages sur des toiles émulsionnées.
1970 : il réalise ses premières œuvres Art-Typo : superposition et enchevêtrement d'affiches publicitaires.
Il s'essaye également aux « frottages » et aux « effaçages » qui consistent à laisser agir plus ou moins longtemps sur des pages publicitaires.
1971 : rétrospective Rotella « Décollages, Mec-Art, Artypo » à la Galerie Mathias Fels à Paris.
1973 : exposition Erotellique de photos reportage à la Galerie Marquet à Paris.
1975-76 : début des Plastiformes : affiches arrachées et recollées sur des supports en polyuréthane, exposées à Plura Records à Milan..
1978 : rétrospective Rotella, œuvres de 1958-1975 à la galerie d'Art moderne de Portofino. Au début des années 1980 Rotella vit définitivement à Milan. Il présente la série des couvertures (Blanks) affiches publicitaires, partiellement de feuilles blanches ou bleues à la façon des affiches périmées présentées au Studio Marconi à Milan et chez Denise René à Paris.
1986 : il débute ses premières peintures sur affiches publicitaires décollées, Sovrapitture.
1998 : rétrospectives au Wurtembergischer Kunsverein à Stuggart et à Kunstverein à Braunschweig.
2000 : rétrospective au M.A.M.A.C à Nice.

73

73
Mimmo ROTELLA

Erotique, 1975.
Emulsion sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
102 x 73 cm.

Provenance :
- Acquis directement auprès de l'artiste.

Exposition Collective en 1992 Galerie Lechanjour, Nice.

2 500 - 3 500€

74

74
Mimmo ROTELLA

Erotique, 1973.
Emulsion sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
49 x 64 cm.

Provenance :
- Acquis directement auprès de l'artiste.

Exposition Collective à la Galerie Lechanjour, Nice, 1992.

2 000 - 3 000€

75

75
Mimmo ROTELLA

Erotique, 1975.
Emulsion sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
75 x 100 cm.

Provenance :
- Collection privée, Paris.

2 500 - 3 500€

76

76
Mimmo ROTELLA

Anello Marilyn, 2001.
Bague en or jaune. Numérotée 8/8.
Poids : 52.90 gr. Diam. : 4,3 cm.

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

10 000 - 12 000€

77
Mimmo ROTELLA

Avant décollage, 1950.
Encre sur papier.
Signée et datée en bas à droite.
20.5 x 27.5 cm.

Bibliographie :
Reproduit sous le n°15 dans le Catalogue de l'exposition en 1998 à la Galerie Le Chanjour, Nice.

2 000 - 2 500€

77

nvxrealistes0510_exe.indd 70 11/05/10 16:16:06

78
Mimmo ROTELLA

Sezione stellare.
Mec-Art.
Artypo-plastique.
98.5 x 126 cm.

Exposition :
Reproduit au catalogue de l'exposition «Mec-Art» à la Galerie Krief, Paris et Galerie Le Chanjour, Nice. Septembre-Octobre 1989.

Un certificat de l'artiste en date du 08/12/89 sera remis à l'acquéreur.

30 000 - 40 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 71 11/05/10 16:27:03

79
Mimmo ROTELLA

Superposition, 1973.
Mec-Art. Artypo.
Signée en bas à gauche et titrée au dos.
126 x 99 cm. (gondolée).

18 000 - 22 000 €

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

Exposition :
- Galerie Interart, Lyon, 1974.

nvxrealistes0510_exe.indd 72 11/05/10 16:27:08

80
Mimmo ROTELLA

La lame de la croute, 1973.
Mec-Art. Artypo.
Signée en bas à droite et titrée au dos.
139 x 99 cm.

20 000 - 25 000 €

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

Exposition :
- Galerie Interart, Lyon, 1974.

nvxrealistes0510_exe.indd 73 11/05/10 16:27:14

© Frederic Altmann.

Raymond HAINS (1926 - 2005)

nvxrealistes0510_exe.indd 75 11/05/10 16:27:17

Georges Mathieu et Raymond Hains à Nice, 1989. © Frederic Altmann.

Depuis le début de son œuvre en 1946 où il réalise ses premières images avec un objectif en verre cannelé « photographies hypnagogiques » Raymond semble être le photographe de « L'Invisible ».

Avec son ami Jacques Villeglé, lui aussi collecteur d'affiches, il rassemble des affiches « politiques » lacérées par les passants qu'il commence par photographier puis il les sélectionne « La France Déchirée » de 1949-1961.
Il rejoint tout naturellement le groupe des Nouveaux Réalistes en 1960 mais il prend des distances avec ce mouvement car son goût pour les calembours, les jeux de mots (Le Neo Dada Emballé) en 1963 lui offre des horizons plus vastes, plus conceptuels qui le projette vers « une autre histoire ».
Puis, au hasard des rues, il traque les mots, les déforme, les éclate.
Des affiches déchirées, arrachées, aux tôles, des palissades « aux lapalissades » tout est prétexte à des jeux de mots, à des calembours, à la recherche du passé pour une nouvelle histoire.
Les objets du quotidien « boîte d'allumettes Seita » surdimensionnée, un couteau suisse deviennent « œuvre d'Art ».
Les catalogues de la Biennale de Venise sont à nouveau des « images éclatées » le socle du Louis XIV totalement recouvert de tags est élevé au rang de sculpture.
Des histoires inattendues mêlant les noms propres et objets du quotidien sont étrangement réunies comme le nom de Galeristes « L'Art à Vinci » ou de critiques aussi bien que des pièces en chocolat qu'il nomme « raymondines » au Printemps de Cahors…
Avec Raymond Hains « il ne fallait jamais rater le rendez-vous au coin de la rue » car il fallait savoir entendre « le murmure des rues ».
« La vie est bien curieuse, on a le temps de débrouillller quelques histoires, et c'est déjà fini ».

C.L.C

nvxrealistes0510_exe.indd 76 11/05/10 16:27:23

BIOGRAPHIE

Saint-Brieuc, 9 novembre 1926 - Paris, 28 octobre 2005.

1945 : il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes en 1945.
1946 : il réalise ses premières photos abstraites en multipliant les images par le jeu des miroirs. Il met au point un objectif en verre cannelé (l'hypnagogoscope) qui lui permet d'éclater l'image. Dans les années qui suivent, Hains utilise ce procédé pour réaliser des films expérimentaux et c'est à l'occasion d'un tournage en 1949, où il se propose de filmer des affiches collées sur des murs de rues que nait l'idée de ses les approprier.
En compagnie de Jacques de la Villeglé, il collecte des affiches publicitaires usées dans les rues de Paris. Mais ce n'est qu'en 1957 qu'ils présentent le résultat de leurs trouvailles, toujours à la Galerie Colette Allendy dans une exposition intitulée « Loi du 29 juillet 1881 » titre qui fait référence à la législation du droit de l'affichage public.
1949 - 1961 : il s'intéresse aux affiches politiques « de bruits et de fureurs » la guerre d'Algérie, le Général de Gaulle…qui forment la série de « La France déchirée ».
1959 : il récolte des affiches sur leur support d'origine, bois et métal.
1960 : il signe la « Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme » qui proclame un « Nouveau Réalisme, nouvelles approches perceptives du réel » sous les auspices du critique d'Art Pierre Restany. Il participe à la première exposition des quatre affichistes au Festival d'avant-garde de Paris au Pavillon Américain de la porte de Versailles.
1964 : il fait de nombreux séjours en Italie où il réalise ses allumettes et la Biennale Eclatée.

Raymond Hains à Nice. © Frederic Altmann.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

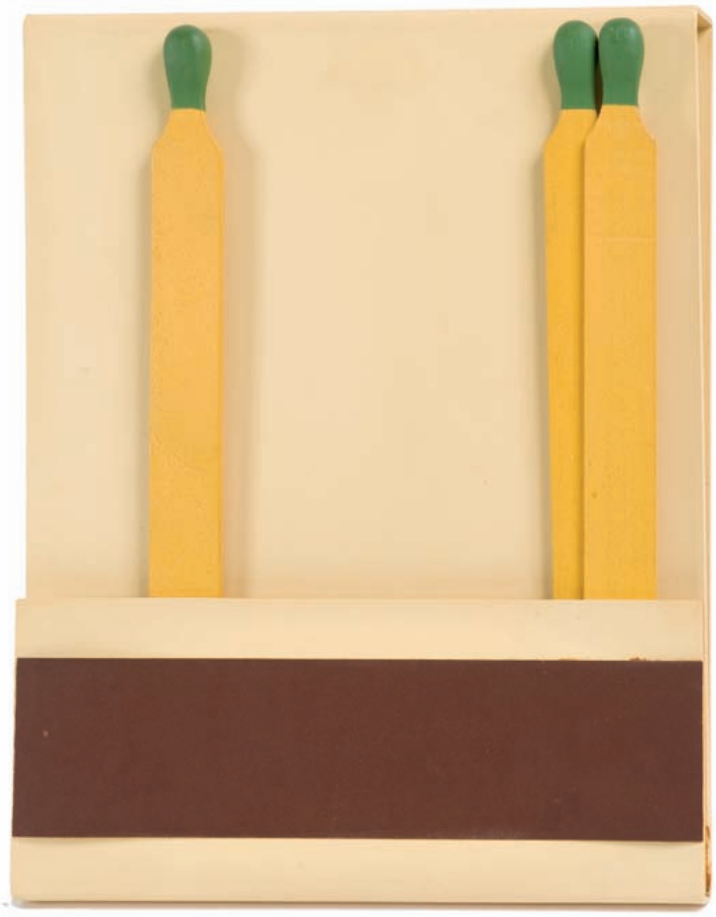
1947 : première exposition des photographies abstraites à la Galerie Colette Allendy à Paris.
1957 : « Palissade aux emplacements réservés » exposée à la première Biennale de Paris.
1964 : exposition SAFFA et SEITA chez Iris Clert à Milan.
1976 : rétrospective au Centre National d'Art Contemporain à Paris. « les Palissades de Beaubourg » Galerie Verbeke, Paris. « L'Art à Vinci » Galerie Lara Vincy à Paris.
1986 : « Hommage au Marquis de Bièvre » Fondation Cartier, Jouy en Josas.
1989 : Musée Sainte-Croix, Poitiers- P.S.I. New York U.S.A.
1990 : « Guide des collections permanente ou mise en plis » Centre Georges Pompidou à Paris.
1994 : « Les Trois Cartier » Fondation Cartier pour l'Art Contemporain à Paris.
1995 : « Apollinaire im Portikus » Portikus, Frankfurt am Main, Allemagne.
1999 : « Macintoshages », Galerie Templon à Paris. Les Collections du Centre Pompidou à Paris. MACBA, Barcelone, Espagne.
2000 : Fondation Serralves, Porto, Portugal.

81
Raymond HAINS

Boîte d'allumettes à bout vert Seita, 2000.
Bois et PVC.
Signée et datée au dos.
41 x 33 x 5 cm.

Provenance :
- Acquise directement auprès de l'artiste.
Collection particulière, Paris.

4 000 - 6 000€



81

82
Raymond HAINS

Saffa, hommage à Mondrian et à De Chirico, vers 1973-74.
Agrandissement d'une boite d'allumettes Seita en carton et une allumette en bois.
H. : 105 cm. L. : 50 cm. P. : 18 cm.
C'est la première boîte d'allumettes qui a été réalisée à Venise par Raymond Hains.

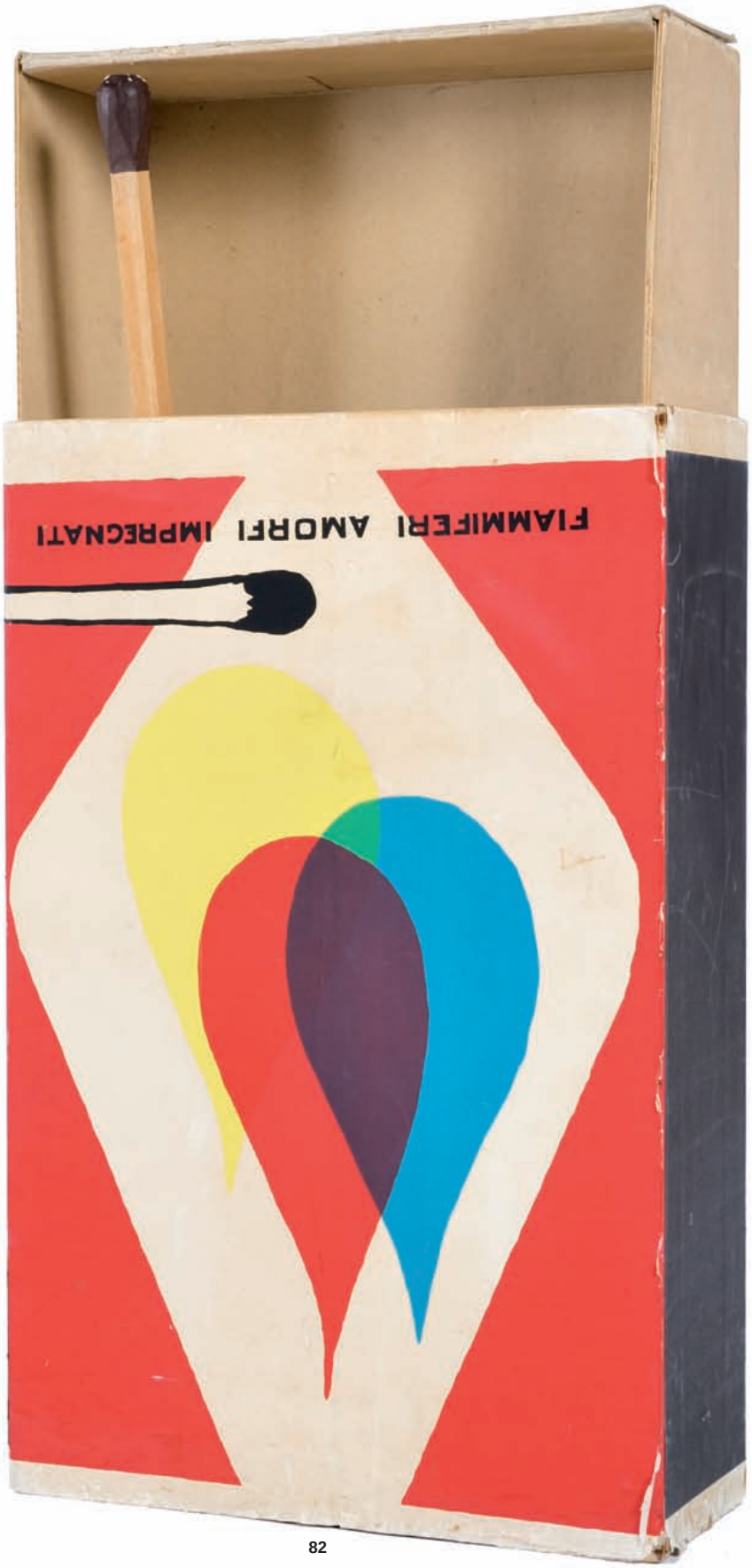
Provenance et certificat de Madame Leila Voight.

Exposition :
Paris, Centre Georges Pompidou, Raymond Hains, « La tentative », 27 juin au 3 septembre 2001, reproduit au catalogue p. 125.

Bibliographie :
Catalogue de l'exposition Raymond Hains, Poitiers, F.R.A.C. Poitou-Charentes, Hôtel Saint-Simon, 13 avril - 23 Mai 1989 New-York, P.S.1 Museum, octobre-novembre 1989, Edition Musée de la Ville de Poitiers et de la société des Antiquaires de l'Ouest, 1989, reproduit p. 78.

20 000 - 25 000€

nvxrealistes0510_exe.indd 78 11/05/10 16:27:35



82

RAYMOND HAINS

nvxrealistes0510_exe.indd 79 11/05/10 16:27:42

83

84

83
Raymond HAINS

Photographies de vacances, Nice, 1989.
Photographie, tirage 2/3.
Signée, datée et titrée au dos.
60 x 60 cm.

Exposition : Galerie Lara Vinci à Paris.

3 000 - 4 000 €

84
Raymond HAINS

Photographies de vacances, Montmartre, 1989.
Photographie, tirage 2/3.
Signée, datée, titrée et dédicacée à Christine Le Chanjour au dos.
60 x 60 cm.

Exposition : Galerie Lara Vinci à Paris.

3 000 - 4 000 €

85
Raymond HAINS

American Express Carda,1990.
Sérigraphie sur PVC numérotée.
Tirage à 50 exemplaires.
42 x 56 cm.

1 000 - 1 500 €

86
Raymond HAINS

Menu d'Antibes, 1987.
Photographie, Tirage 2/3.
Signée, datée et titrée au dos.
Editée par la Galerie Le Chanjour, Nice.
84 x 58 cm.

3 000 - 4 000 €

85

86

nvxrealistes0510_exe.indd 80 11/05/10 16:28:09

87
Raymond HAINS

Sans titre, 1965.
Affiches déchirées.
Signées et datées en bas à droite.
34 x 48.5 cm.

26 000 - 30 000 €

87

88

88
Frédéric ALTMANN

Raymond Hains chez André Villers à Mougins
en 1991.
Tirage barité. 1/8.
Signé et daté au dos.
30 x 24 cm.

200 - 300 €

nvxrealistes0510_exe.indd 81 11/05/10 16:29:12

89

89
Frédéric ALTMANN

Raymond Hains chez André Verdet
à Saint-Paul-de-Vence. 1990.
Tirage barité. 1/8.
Signé et daté au dos.
30.5 x 23.5 cm.

200 - 300 €

90
Raymond HAINS

Etats-Unis, 1968.
Affiches déchirées.
Signées et datées en bas à droite.
43 x 64 cm.

Un certificat d'authenticité
de M. Alton sera délivré à l'acquéreur.

28 000 - 32 000 €

90

nvxrealistes0510_exe.indd 82 11/05/10 16:29:23

91
Raymond HAINS

Terre des, 1959.
Affiches déchirées.
65 x 80 cm.

Provenance :
- Collection privée, Paris.

Un certificat de Raymond Hains sera remis à l'acquéreur.

30 000 - 35 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 83 11/05/10 16:29:36

92
Raymond HAINS

Tsunami, 1958.
Affiches déchirées.
Signées et datées en bas à droite.
74 x 34 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

Un certificat d'authenticité
de M. Alton sera délivré à l'acquéreur.

26 000 - 30 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 84 11/05/10 16:29:40

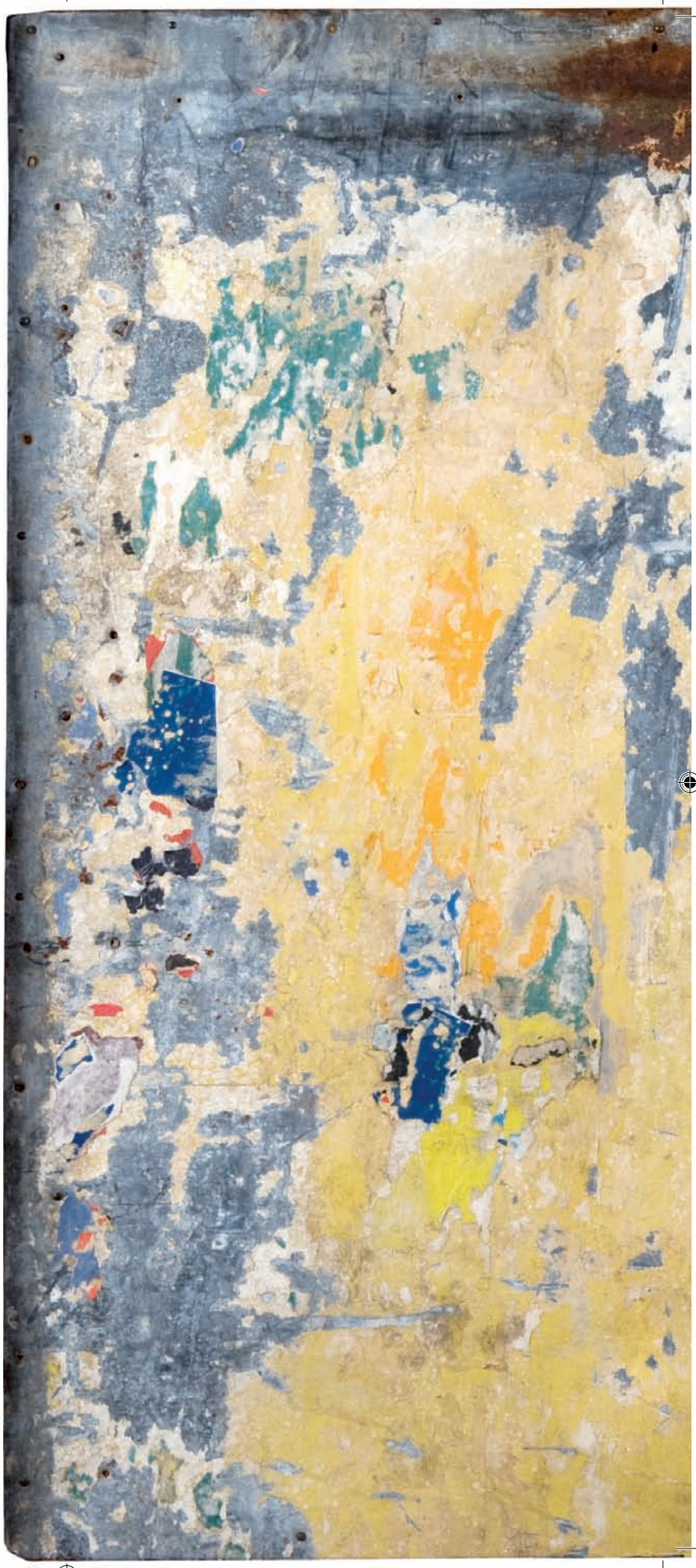
93
Raymond HAINS

Klein / Arman, 1964.
Affiches déchirées.
Signées et datées en bas à droite.
60 x 43 cm.

Un certificat d'authenticité
de M. Alton sera délivré à l'acquéreur.

30 000 - 35 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 85 11/05/10 16:29:45



94
Raymond HAINS

Affiches lacérées sur tôle galvanisée, 1962.
84,5 x 100 cm.

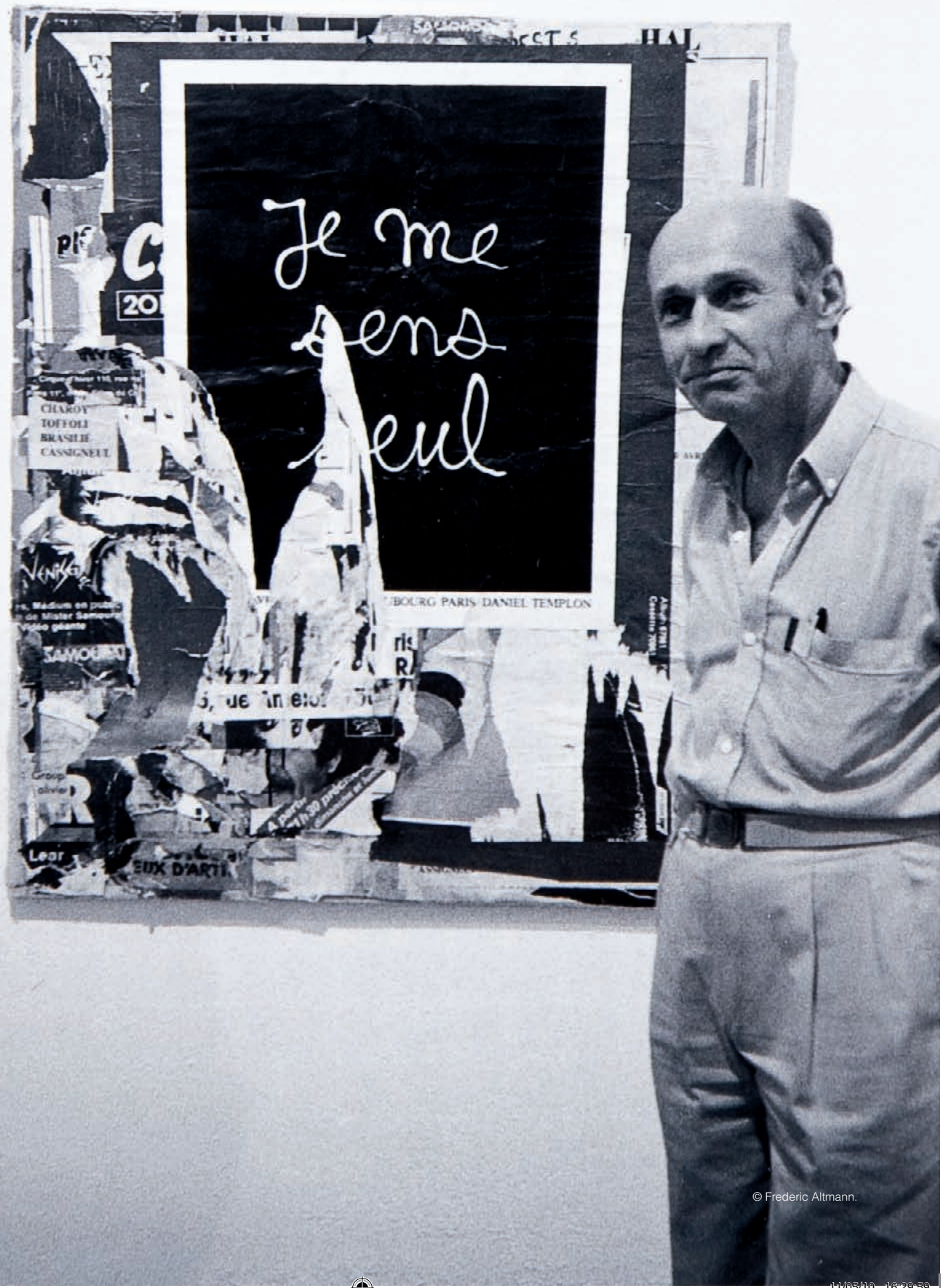
Provenance :
- Collection privée, Nice.

Un certificat de Raymond Hains sera remis à l'acquéreur.

28 000 - 32 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 86 11/05/10 16:29:51

nvxrealistes0510_exe.indd 87 11/05/10 16:29:57



© Frederic Altmann.

Jacques MAHE de la VILLEGLE

(1926)

« Le Lacérateur Anonyme »

« La lacération représente pour moi ce geste primaire, c'est la guérilla des images et des signes. D'un geste rageur, le passant anonyme détourne le message et ouvre un nouvel espace de liberté. Pour moi, les affiches lacérées rapprochaient l'art de la vie et annonçaient la fin de la peinture de transposition ».

Jacques est né à Quimper en 1926 « en ce pays sans marbre, d'éleveurs de menhirs et de constructeurs d'enclos de granit ».
C'est en 1947, à Nantes, que Jacques, après avoir collecté des fils d'acier, des débris éclatés du Mur de l'Atlantique fait sa « première prise d'Affiches » cependant ce n'est qu'en 1959, à la Galerie Allendy, que ces affiches étiquetées « abstraites » furent exposées où il se déclare le « Lacéré anonyme ».

Les Réalités collectives préfigurent le manifeste du Nouveau Réalisme qu'il rejoindra en 1960.
Jacques réalisera avec Raymond Hains quelques films dont l'Hepérile éclaté qui est une déformation du poème phonétique de Camille Bryen.

Il s'appropriera des affiches transformées par le temps par différents inconnus, graffitis, inscriptions, revendications qui contribuent à modifier leur sens premier, le nom de la rue et la date symbolisant peut-être « le titre et la fin de l'Affiche dans la rue » en la transformant en « œuvre d'art par sa signature. »
« Dans la « guérilla des écritures », Jacques ouvre la voie à des recherches politico-esthétiques, à la bombe, au pinceau, la transcription des idéogrammes enchevêtrés brouillant ainsi l'écriture, controversant ainsi l'usage des techniques de communication ».
« Etre le témoin actif d'une humanité riche en contradictions est une de mes ambitions. C'est l'anonyme de la rue qui intervient sur les reflets de la culture dominante. Je passe après ».

C.L.C.

nvxrealistes0510_exe.indd 90 11/05/10 16:30:03

BIOGRAPHIE

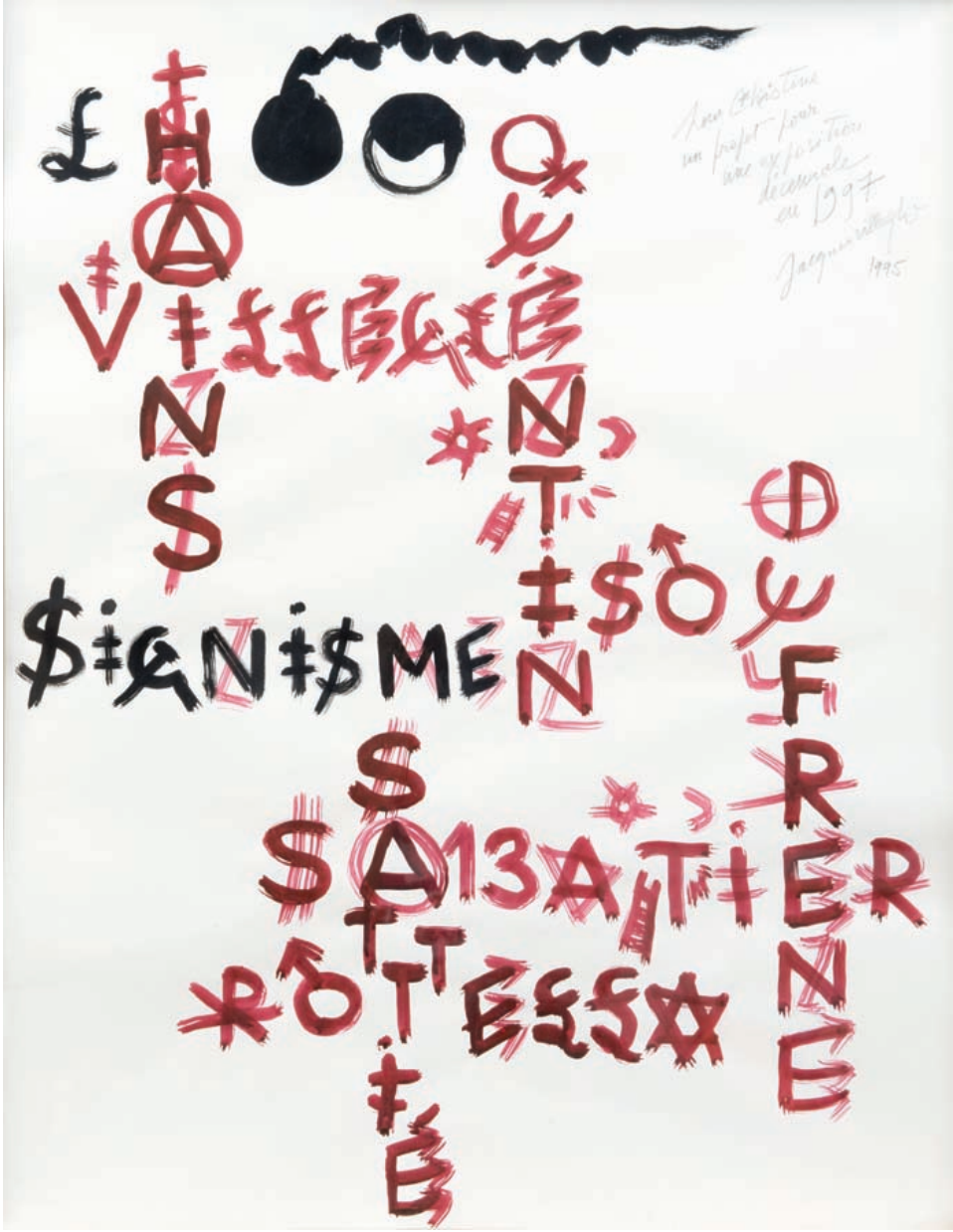
Né à Quimper, le 27 mars 1926.

Il étudie aux Beaux-Arts de Rennes et de Nantes. En 1945, il rencontre Raymond Hains.

1947 : il commence à St-Malo la collecte d'Objets trouvés : échantillons de catalogue, fils d'acier, déchets du mur de l'Atlantique, qui sans la moindre intervention de l'artiste constituent peintures et sculptures.
1949 : Hains et Villeglé commencent les premiers rapts d'affiches. Dès lors, Villeglé consacre son travail aux lacérations d'affiches « lacérées par le temps et des mains anonymes, véritables œuvres d'art naturelles et traces de civilisation ».
1953 : il publie l'Hepérile Éclaté, poème phonétique de Camille Bryen rendu illisible à travers les trames de verre cannelé de son partenaire Raymond Hains.
1950 - 54 : il participe à la mise au point des Lettres éclatées. Sur les déchets des pellicules photographiques exposées, avec de l'encre de chine grasse, qui craquèlera en séchant, Villeglé fait des graffitis. (Diffusion par le Centre G. Pompidou, « Paris - St-Brieuc 1950-1952 », au début des années 80).
1957 : première rétrospective des affiches lacérées de Villeglé et Hains, « Loi du 29 juillet 1881 ou le lyrisme à la sauvette », à la Galerie Colette Allendy à Paris.
1960 : il signe la « Déclaration constitutive du Nouveau Réalisme », qui proclame un « Nouveau Réalisme nouvelles approches perceptives du réel », sous les auspices du critique d'art Pierre Restany et participe désormais à toutes les activités du groupe.
1965 - 66 : les expositions du Nouveau Réalisme, premiers bilans de l'activité des années 60, puis celles du Décollage se succèdent à la Haye, à Vienne, à Berlin, à Krefeld, à Anvers et à Milan.
1969 : parallèlement à la collecte d'affiches débute les cryptogrammes socio-politiques, les graffitis de murs dont il fait un alphabet et des textes : la première exposition a lieu au Théâtre du Vieux-Colombier à Paris.
Un « Espace Jacques Villeglé », le lieu d'art contemporain est crée à Saint Gratien.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1971 : rétrospective 1949-1971 au Moderna Museet à Stockholm (Suède).
1972 : rétrospective 1949-1972 au Museum Haus Lange à Krefeld (RFA).
1974 : exposition « Défense d'afficher, 1949-1974 », Galerie Beaubourg à Paris.
1988 : expositions au Magasin, Centre National d'Art de Grenoble, à la Galerie d'Art Contemporain de Nice et à la Galerie Christine Le Chanjour à Nice.
1989 : Works 1961-1989 à la Galerie Zabriskie à New-York.
1990 : Musée d'Art Moderne, Collioure (1965/90).
1999 : rétrospective 1959/1998, Ubu Gallery, New York, U.S.A.
2001 : rétrospective « Jacques Villeglé-Works from 1955-1991 », Mayor Gallery, Londres, Grande-Bretagne et exposition Images, 1958-1991, Galerie G.-Ph. & N. Vallois, Paris.
2001 - 2005 : Politiques - Affiches lacérées 1957-1995, Galerie G.-Ph. & N. Vallois, Paris
2007 : Le Nouveau réalisme, Galeries nationales du Grand Palais, Paris. Airs de Paris, Centre Georges-Pompidou, Paris. «La Lettre Lacérée», Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris.
2008 : Jacques Villeglé. La comédie urbaine, Centre Georges-Pompidou, Paris.



95

95
Jacques MAHE de la VILLEGLE

Signismes, 1995.
Ecriture de Perec sur papier.
Signée et datée en haut à droite, dédicacée « Pour Christine, un projet pour une exposition décennale en 1997 ».
49.5 x 65 cm.

Exposition :
« Signismes » à la Galerie Christine Le Chanjour, Nice, 1997.

1 500 - 2 000 €

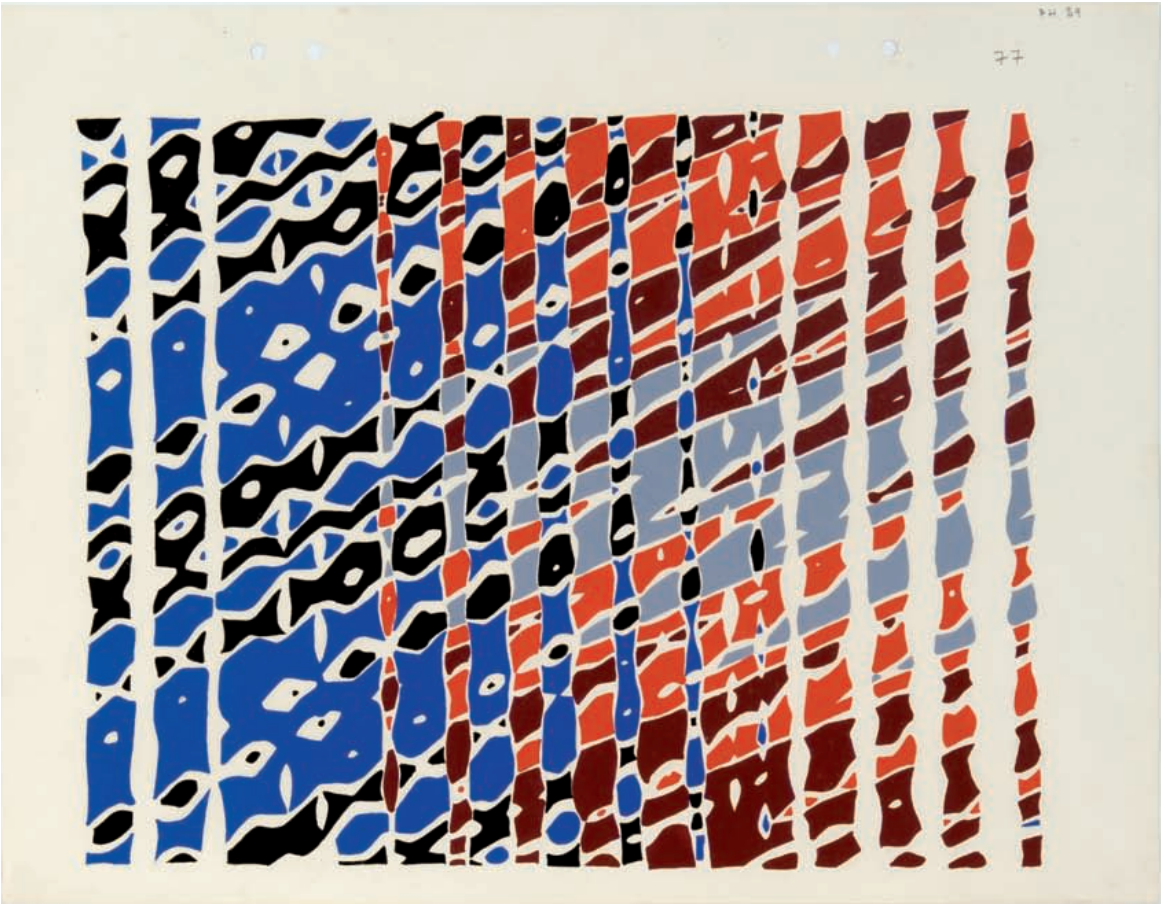
96
Jacques MAHE de la VILLEGLE et Raymond HAINS

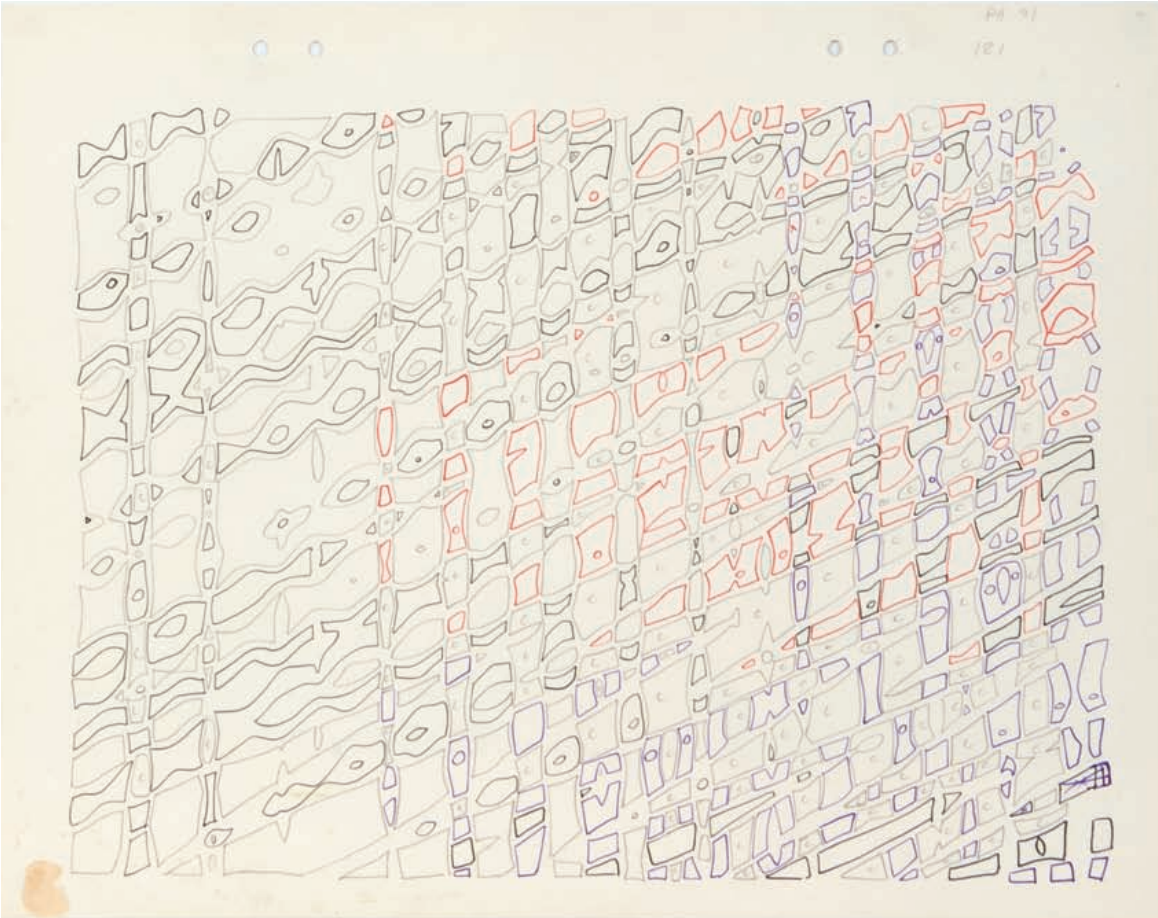
Pénélope 1 et Pénélope 2.
Ensemble de 2 œuvres :
- Pénélope 1 dessin reproduit en peinture.
- Pénélope 2 : dessin au crayon rehaussé à l'encre rouge et violette créé en 1950/1953. Œuvre signée et datée au dos.
27 x 35 cm. (sur planche format 40,8 x 32,5 cm)

Un certificat délivré le 14 octobre 2006 par M. Alton sera remis à l'acquéreur.

18 000 - 20 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 92 11/05/10 16:31:12





96

JACQUES MAHE DE LA VILLEGLE

nvxrealistes0510_exe.indd 93 11/05/10 16:31:22

97
Jacques MAHE de la VILLEGLE

Bd de Montparnasse, 1957.
Affiches lacérées avec l'étiquette
« bd Montparnasse » sur le cadre d'origine.
Signées, datées et titrés en bas à gauche.
25 x 18 cm.

10 000 - 12 000 €

Provenance :
- Acquis directement chez l'artiste.
- Collection Christine Le Chanjour, Nice.

Un certificat de Jacques Villeglé sera remis à l'acquéreur.

nvxrealistes0510_exe.indd 94 11/05/10 16:31:26

98
Jacques MAHE de la VILLEGLE

Rue des Gravilliers, Novembre 1985.
Affiches lacérées.
86 x 63 cm.

12 000 - 14 000€

Provenance :
- Acquis directement chez l'artiste.
- Collection privée, Paris.

Expositions :
- 1986, Paris, Galerie Lara Vinci, Polyphonix 10.
- 1986, Lorient, Art maigre, art brut.

Bibliographie : Reproduit p.82 dans le Catalogue thématique des affiches lacérées de Villeglé, « La peinture dans la non peinture », Volume I, Editions Marval.

nvxrealistes0510_exe.indd 95 11/05/10 16:31:33

99

100

99
Jacques MAHE de la VILLEGLE

Pau.
Affiches lacérées marouflées sur toile, 1999.
Tondo signé en bas à droite.
Titré, daté et contresigné au verso.
Diamètre : 80 cm.

Provenance :
- Collection particulière.

Exposition :
Galerie Véronique Smagghe.

15 000 - 20 000€

nvxrealistes0510_exe.indd 96 11/05/10 16:31:50

100
Jacques MAHE de la VILLEGLE

L'allongé de Sebasto, 1987.
Affiches arrachées marouflées sur toile.
54 x 94 cm.

Provenance :
- Collection privée, Paris.

20 000 - 30 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 97 11/05/10 16:31:51

François Dufrêne s'est intéressé tout jeune à la poésie phonétique utilisant la seule sonorité des mots au-delà de leur sens.

Mais très vite, sa recherche de la face cachée du langage l'a conduit à développer les bruits venant du corps comme les râles, les onomatopées, les borborygmes ce qu'il appelait « les cirythmes ultralettristes » pour bien montrer qu'il dépassait les conventions « lettristes ».

C'est alors qu'il rencontre successivement Raymond Hains et Jacques Villeglé qui suivaient de près l'actualité lettriste dominée par Isidore Isou.

Ces deux artistes collaboraient déjà à la réalisation d'œuvres communes à partir d'affiches lacérées dans la continuite de leurs investigations sur les « Lettres éclatées ».

C'est à leur contact que François Dufrêne découvre le décollage des affiches lacérées et à la révélation exclusive de leur face cachée, marquée par les empreintes des collages, sorte de « secrétion des murs de la cité», s'appropriant ainsi en les détournant les expressions imagées.

On retrouve là, dans les « souillures » les formes imaginaires, décrites par Léonard de Vinci que l'artiste peut faire revivre au gré de son Art.

Mais au-delà de l'origine sociale ou politique de l'affiche « son envers » qui a perdu son caractère éphémère lié à l'actualité, lui sert de matériau qu'il utilise soit tel quel à l'état brut, soit en laissant transparaître une figure anonyme non identifiable ou encore en le transformant par des inscriptions manuscrites.
Dans le groupe des « Affichistes » François Dufrêne s'individualise comme un «paysagiste de l'imaginaire» selon l'expression de JB Lebrun indépendant de toute signification sociale ou politique abandonnant l'œuvre au hasard.

Dans une double démarche poétique et plastique, il est resté fidèle d'une certaine manière au « Lettrisme » par l'Affiche en ce sens qu'il a voulu élargir le langage graphique à ce qu'on pourrait appeler l'expression du « non dit ».

C.L.C.

François DUFRENE (1930-1982)

101
François DUFRENE

Un nid d'aigle dans le Pentagone, 1961.
Dessous d'affiches sur papier marouflées sur toile.
Signé en bas à droite.
65 x 84 cm.

Provenance :
- Collection particulière.

Expositions :
- Galerie Zabriskie, New York.
- Affiches collages décollages, Paris, 14 mai 30 juin 1988.
- Galerie Véronique Smagghe, Art Brussels 1999.

20 000 - 30 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 100 11/05/10 16:31:56

102
François DUFRENE

Autour des vingt quatre heures du Mans, 1973.
Dessous d'affiches marouflées sur toile.
Signé et daté au dos.
72 x 92 cm.

Un certificat de Ginette Dufrêne sera remis à l'acquéreur.

30 000 - 40 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 101 11/05/10 16:32:05

nvxrealistes0510_exe.indd 102 11/05/10 16:32:14

Daniel SPOERRI (1930)

Pompéi mental.

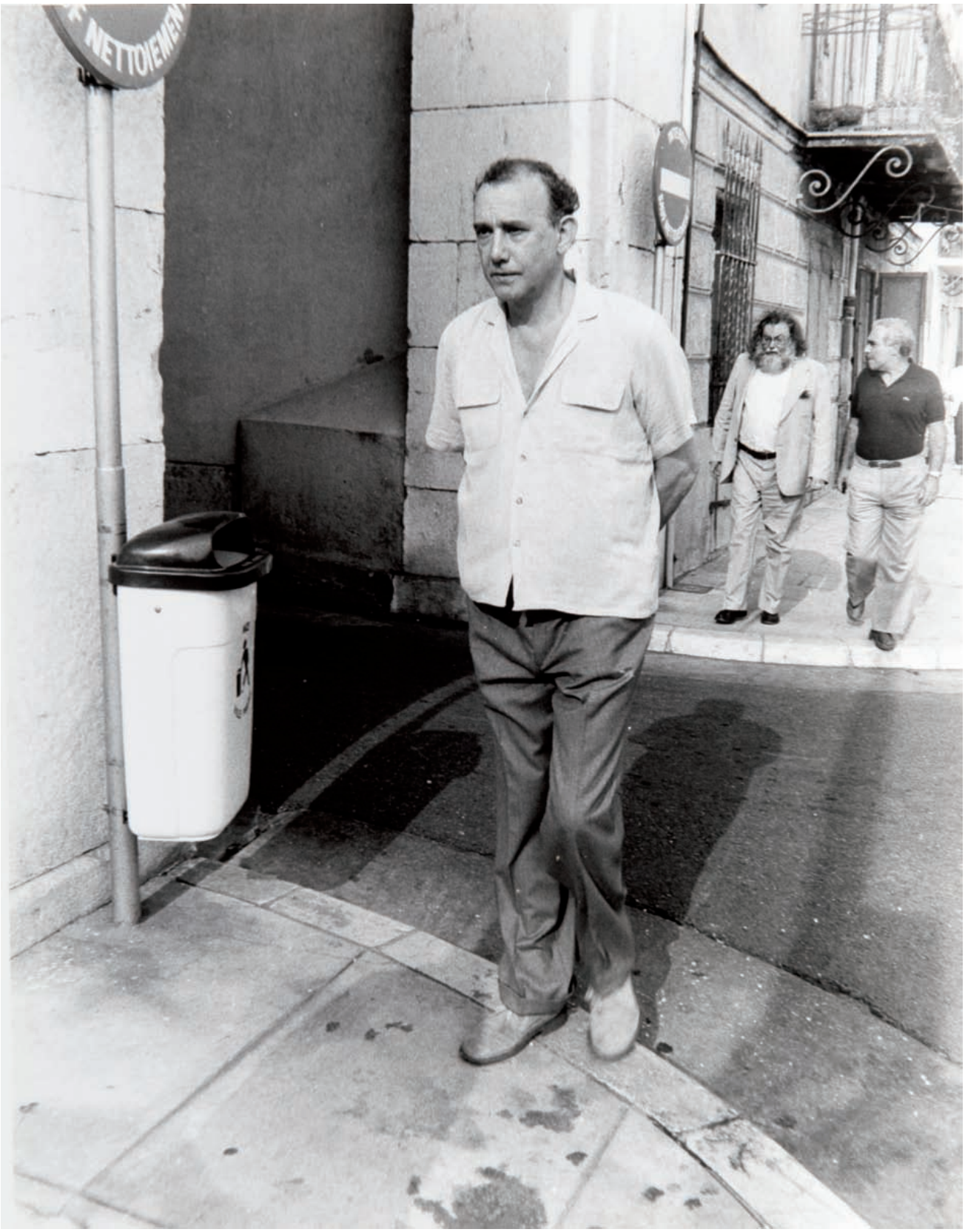
«Rien de plus significatif... que les *tableaux-pièges* de Spoerri : ces objets collés tels qu'il les trouve un matin sur une étagère - ce *Petit Déjeuner* pétrifié comme d'un Pompéi mental - une fois dressés verticalement sur le mur, donne le vertige. Il suffit d'un changement de point de vue pour transformer les objets de la vie quotidienne en symboles de mort et de fixité.» Comme le souligne déjà Alain Jouffroy en 1964, c'est à un véritable Pompéi mental que nous invite Spoerri en nous faisant découvrir ces Tableaux pièges où l'artiste laisse apparaître une mythologie du quotidien simple et poétique comme figé dans un instant.
Un Pompei mental ce sont ces tableaux pièges, compositions s'inscrivant dans la tradition de la peinture des natures mortes en représentant le réel, les ustensiles, les matières en décomposition et nous présente une archéologie de l'objet. Spoerri parle lui même de «topographie du hasard» en pastichant les relevés stratigraphiques des sites antiques en 1962 ou en enterrant un *Déjeuner sous l'herbe* dans les jardins de la fondation Cartier en 1983. Il y a bien dans ces pièges comme une méditation essentielle face à un jeu d'illusions et de représentations. Mais pas seulement.
Un Pompei mental c'est aussi la trace d'un violent séisme. Spoerri et ses amis Arman, Cesar, Klein, Niki décrivent la violence par leurs torsions, leurs compressions, leurs accumulations, leurs tirs à l'arme à feu, leurs combustions, leurs lacérations, manifestations multiples de ce Pompéi mental, à la violence aveugle et inéluctable. Pour Spoerri, le séisme est le symbole de cette action, qui au-delà de l'intervention de l'artiste, participe de l'élaboration de l'oeuvre. Tout comme Klein et ses Cosmogonies, les pièges de Spoerri témoignent d'une forme de désengagement de l'artiste qui fixe les «situations préparées par le hasard». Le hasard issu d'une gigantesque éruption poétique.

D. L.

BIOGRAPHIE

Né à Galati en Roumanie le 27 mars 1930.

1942 : Il se refugie à Bâle.
1949 : Rencontre avec Jean Tinguley à Bâle.
1954 : Danseur à l'opéra de Berne.
1959 : Il s'installe à Paris.
1959 : Création des éditions MAT et des premiers Tableaux pièges.
1960 : Manifeste des Nouveaux Réalistes.
1963 : *Détrompe-l'œil.*
1964 : Topographie anecdotée du hasard.
1964 : *Pièges à mots.*
1967 : *Conserves de magie à la noix.*
1970 : *J'aime les keftédès.*
1972 : Rétrospective au Centre National d'Art Contemporain à Paris.
1983 : *Déjeuner sous l'herbe à Jouy-en-Josas.*
1990 : Rétrospective, Centre Pompidou, Paris.
1992 : Réalise le Restaurant pour le Pavillon suisse de l'Exposition universelle de Seville.
1994 : Cabinet anatomique, Musée de l'Assistance publique, Paris.
2001 : Rétrospective, Museum Jean Tinguely.
2003 : Der Zufall als Meister, KunstHausWien, Wien.



Daniel Spoerri, Pierre Restany, Jacques Michel à Nice en 1982. © Frederic Altmann.

nvxrealistes0510_exe.indd 105 11/05/10 16:32:19

103
Daniel SPOERRI

La chemise du piégeur n°1.
Signée et numérotée 26/27.

Provenance :
- Collection privée, Paris.

5 000 - 6 000 €

103

104

104
Daniel SPOERRI

Chaise du banc d'école n°1, 1989.
Chaise d'école enfantine avec reste de colle et polaroïd.
40 x 50 x 80 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

8 000 - 10 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 106 11/05/10 16:32:43

105
Daniel SPOERRI

Assemblage d'objets sur panneau.
Signé et daté au dos 1989-92.
83 x 80 x 58 cm.

Provenance :
- Collection particulière, Paris.

15 000 - 20 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 107 11/05/10 16:32:47

nvxrealistes0510_exe.indd 108 11/05/10 16:32:53

Martial RAYSSE (1936)

« Le mauvais goût c'est le rêve d'une beauté trop voulue ».

C'est dès l'âge de 13 ans que Martial Raysse commence à écrire des poèmes, ceux là même que l'on retrouvera plus tard dans sa période transitoire entre les coulées et qui deviendront la série « Hygiène de la vision ».
Au début de sa carrière, Martial puisa son inspiration notamment chez les peintres américains des années 50. Parallèlement il s'essaiera à diverses techniques comme la peinture sur masques africains, la sculpture du métal, la calligraphie, les coulées de peinture, les poèmes objets, ou encore les mobiles… L'éventail de ses possibilités semble infini !

En 1957, à la galerie Longchamp il participe à l'exposition « Les peintres de vingt ans» exposition qui deviendra historique avec notamment la présence de Jean Cocteau. C'est durant cette période, qu'en bord de plage, il commence à récupérer des détritus rejetés par la mer, du plastique essentiellement, des matériaux chinés comme des prémices de futurs tableaux…
Ainsi après avoir abandonné l'écriture au détriment de la peinture, Raysse rencontrera à la fin des années 50 par l'intermédiaire d'Arman le peintre Yves Klein. Rencontre décisive dans son parcours.
Sa réflexion va le mener à écumer les rayons des grands magasins, ainsi très vite Martial va se voir comme un « Ingénieur de la vision ».
Le pas est fait ! Martial rejoint le groupe des Nouveaux Réalistes, et sa manière d'approcher le réel rejoindra les idées de César, Arman, Spoerri etc...
« L'important n'est pas dans les techniques mais dans l'usage que l'on en fait « illustration parfaite de ce que va devenir le travail de ce seul artiste Pop Français de l'époque. Avec des oeuvres comme «Etalage, hygiène de la vision» en 1960, l'artiste met en scène divers objets de supermarché (jeux pour enfants, boite Génie, maquette publicitaire Lux, etc..) ou encore arbre « la même année où là l'artiste place simplement des bouteilles de plastiques usagées sur une tige, comme pour nous montrer cette société de consommation envahissante qui commence lentement et sûrement à nous dévorer.
Le processus créatif de Raysse est très important dans la mesure où il s'inscrit dans le principe de Marcel Duchamp «c'est le regardeur qui fait le tableau», ainsi l'artiste renvoie le spectateur face à sa propre consommation et l'expose comme une oeuvre d'art.

Plus tard en 1962, il travaillera à l'exposition de groupe organisé au Stedelijik Museum qui s'intitule « Dylaby» par Willem Sandberg et orchestré par Tinguely, avec entre autres des artistes comme Rauschenberg, Spoerri, Saint Phalle etc... Raysse y expose pour la première fois son « Raysse Beach « dans la salle IV, il y dresse une plage Pop en installant une piscine gonflable remplie d'objets de plage, de ballons... Cette façon de montrer le beau d'une façon presque Kitsch se retrouve aujourd'hui dans l'œuvre de Jeff Koons. Avec cette oeuvre Martial Raysse fait rentrer le spectateur dans son propre univers et dépasse ainsi la notion de regardeur.
On notera par ailleurs que c'est à cette occasion que l'on pourra voir pour la première fois l'usage du néon dans son travail qui deviendra un instrument extrêmement important dans la réalisation de ces oeuvres et qui le démarquera des artistes français mais aussi Américains.

nvxrealistes0510_exe.indd 110 11/05/10 16:32:54

Rapidement Martial Raysse obtient une notoriété grandissante, dans certaines expositions ses oeuvres se vendent avant même que les galeries ouvrent leurs portes comme à Milan ou à Los Angeles en 1963…
Mais Martial Raysse est avant tout un artiste en permanente évolution, et en 1966 après avoir reçu un prix à la Biennale de Venise, il commence à montrer des signes de réticence face au monde de l'art, remettant en cause même son travail actuel, se sentant lui-même devenir un objet de consommation, comble de l'ironie ! Durant l'été 1967 il montre son premier film Jesus Cola « critique paranoïaque de notre société de consommation».
A partir des années 70 l'artiste travail essentiellement sur des films, vidéos et photos. Il s'éloigne du monde de l'art, élabore des sculptures en papier mâché, des peintures représentant des scènes mythologiques et des vues d'après nature. Son travail prend une tournure inédite. Une importante rétrospective de son oeuvre aura lieu en 1992 à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris, et en 2000 il fait sa première exposition en Chine.
Finalement bien que s'étant retiré du monde de l'art, son importance capitale en fait un des artistes français les mieux côtés à l'heure actuelle avec des œuvres des années 60 atteignant des sommes colossales…

Antony Giovagnoli

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1957 : Participe à l'exposition « Les peintres de vingt ans» à la galerie Longchamp, Nice.
1958 : Première exposition personnelle de Martial Raysse « peintures-poésie-sculpture» à la galerie Vieil Olivier à Beaulieu-sur-Mer.
1962 : Exposition au Musée Stedelijik Museum, Amsterdam. Exposition « Raysse Beach», Galerie Iolas, New York.
1963 : Les Nouveaux Réalistes, Galleria del Leone, Venise.
1964 : Dwan Gallery Los Angeles.
1965 : Première rétrospective de l'artiste dans un musée, Stedelijik Museum.
«Martial Raysse maître et esclave de l'imagination».
1967 : «Martial Raysse, opere1963-1966» à la galerie Alexandre Iolas de Milan.
«Martial Raysse Woks, 1963-1966» Dwan Gallery de Los-Angeles.
«Martial Raysse Palais des Beaux-arts de Bruxelles.»
1968 : «Trois artistes de l'école de Nice : Arman, Yves Klein, Martial Raysse».
«The Obsessive Image 1960-1968» Institute Of Contemporary Arts de Londres. Galerie Iolas Paris.
«Documenta IV» Allemagne, Cassel.
1977 : «Documenta VI» Allemagne, Cassel.
1986 : «Exposition Pictura Loquens, 25 ans d'art en France».Nice.
1992 : Rétrospective au jeu de Paume, Paris. « Document IX», Allemagne, Cassel.
1997 : «Exposition Made in France 1947-1997.» Centre Georges Pompidou.
Exposition « Martial Raysse, chemin faisant, Frère crayon et Sainte gomme «.France, Paris, Centre Georges Pompidou
Mnam - Salle d'art graphique «Exposition, entre figuration et abstraction».
France, Mauriac (15), Frac Auvergne-Chapelle du Lycée Marmontel.
1999 : «Exposition.Georges Pompidou et la Modernité» Galerie Nationale du jeu de Paume, Paris.
2000 : première exposition en Chine à l'Institut central des Beaux-Arts de Beijing.
2005 : Galerie de France.
2009 : Palazzo Grassi, Venise. François Pinault Collection.

nvxrealistes0510_exe.indd 111 11/05/10 16:34:13

106

106
Martial RAYSSE et ses amis GILLI, CHUBAC…

Peintres de Vingt ans, Juillet 1957.
Gouache sur papier.
Affiche de l'exposition Peintres de Vingt ans à la Galerie Longchamp, 1er juillet à Nice à 17h.
32 x 49 cm.

Une affiche semblable a été présentée à l'occasion de l'exposition de Martial Raysse au Jeu de Paume, reproduite dans le catalogue, Editions du jeu de Paume, Carré d'art Nîmes, 1992, p. 31.

2 500 - 3 500€

107
Martial RAYSSE

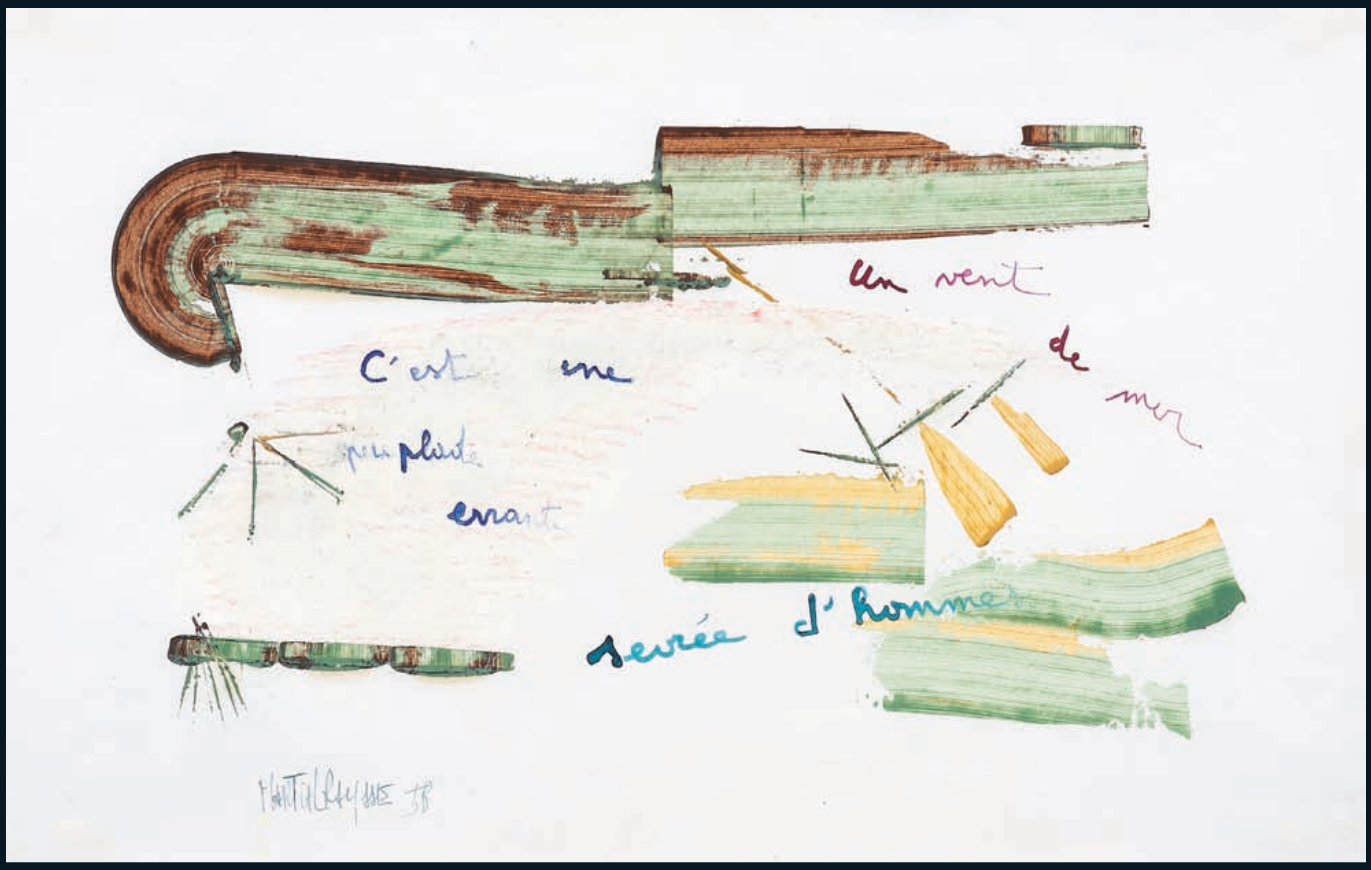
Quatre petits pas dans les nuages.
Sérigraphie.
65 x 80 cm.

Provenance :
- Collection privée, Paris.

700 - 800€

107

nvxrealistes0510_exe.indd 112 11/05/10 16:34:30



108
Martial RAYSSE

Un vent de mer c'est une peuplade errante sevrée d'hommes.
Gouache sur papier.
Signée et datée de 1958 en bas à gauche.
Contresignée au dos.
48 x 30 cm.

7 000 - 8 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 113 11/05/10 16:34:41

109
Martial RAYSSE

Gouache sur papier, 1958.
Signée et datée en bas à droite.
32.5 x 50 cm.

3 000 - 4 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 114 11/05/10 16:34:52

110
Martial RAYSSE

Froid, 1958.
Technique mixte sur toile.
Signée au dos.
60 x 50 cm.

30 000 - 40 000 €

Provenance :
- Galerie Ferrero
- Vente Maître Binoche à Paris.

Exposition :
Mamac Nice : Exposition «1918-1958 La côte d'azur et la modernité » du 20 juin au 20 octobre 1997 sous le numéro°1086.

nvxrealistes0510_exe.indd 115 11/05/10 16:34:58

« Il arrive que l'on trouve déjà des objets que l'on aurait aimé créer et qui, de plus, sont mieux réalisés qu'on aurait pu le faire soi-même ».

Autodidacte, Gérard Deschamps est un peintre du réel, d'abord avec puis sans pinceaux ; comme il le dit lui-même, « [il n'a] pas abandonné la peinture. [Il a] constaté qu'elle n'était pas seulement dans les tubes ». Libéré des tubes, Deschamps découvre de nombreux supports, matériaux urbains ou objets du quotidien pour s'approprier le réel et nous l'offrir en peinture : chiffons, grillage métallique (1957) ; corsets et sous-vêtements féminins (1960) ; bâches de signalisation de l'armée américaine, tissus industriels japonais et toiles cirées avec ustensiles de cuisine et objets de ménage (1961), plaques de blindage percées de balles, tôles irisées d'isolation thermique de réacteur d'avion (1963), lignes emmêlées et articles de pêche (1964), « bananes » en grillage métallique plissé et coloré (1965), ballons en cage et jeux d'enfants (1990), skateboard (2001), objets de plage gonflables (« pneumostructures »). A la diversité des matériaux, Gérard Deschamps ajoute l'intensité des couleurs, chatoyantes ou fluorescentes.

A l'âge de dix-huit ans, fidèle à son temps, Gérard Deschamps expose des peintures abstraites. Très vite, il va introduire la matière et sculpter ses peintures. Dès l'année suivante, en 1956, les tissus plissés font leur apparition pour sa première exposition personnelle « collages et plissages » à Paris. C'est également l'époque où il rencontre Raymond Hains. Mais la guerre d'Algérie interrompt son activité artistique et le mobilise durant plus de vingt-sept mois. Elle le marque durablement et la thématique militaire reste très présente dans son œuvre (notamment au travers des « barrettes militaires » qui peuvent atteindre 8 m de long). Gérard Deschamps est libéré en 1960 ; le groupe des Nouveaux Réalistes est déjà constitué ; il les rejoint l'année suivante et participe à de nombreuses expositions collectives. Ses créations font parfois scandale, notamment lors du passage de la procession du Saint Sacrement à Milan ; son tableau assemblant des gaines et du crin de cheval est alors saisi. Dans les années 1980, il crée ses panoplies ludiques faites de chiffons très colorés et d'objets de la société des loisirs sous plexiglas ; son œuvre est riche et met en scène avec humour et audace les objet de la société de consommation de masse.

Gérard Deschamps revendique toujours son appartenance au Nouveau Réalisme : *« Le Nouveau Réalisme c'est d'abord ce que fait un conservateur de musée : il prend un objet ancien et l'expose dans une vitrine. Nous faisons à peu près la même chose avec des objets plus récents. (...) Dans cinquante ans, si quelqu'un veut faire du Nouveau Réalisme, il peut faire du Nouveau Réalisme. Est-ce que ce sera beau, je n'en sais rien. »*

Gérard DESCHAMPS (1937)

111

111
Gérard DESCHAMPS

Tôle irisée. 1962-63.
50 x 43 cm.

Un certificat de la Galerie Peyroulet sera remis à l'acquéreur.

Provenance :
- Galerie Gilles Peyroulet, Paris.

Exposition : 1988.

10 000 - 12 000 €

112
Gérard DESCHAMPS

Sac de plage et chaussures de plage, 1990.
Collés sur toile.
Signé et daté au dos.
40 x 40 cm.

Provenance :
- Galerie Le Chanjour, Nice.

4 000 - 5 000 €

112

nvxrealistes0510_exe.indd 118 11/05/10 16:35:16

113
Gérard DESCHAMPS

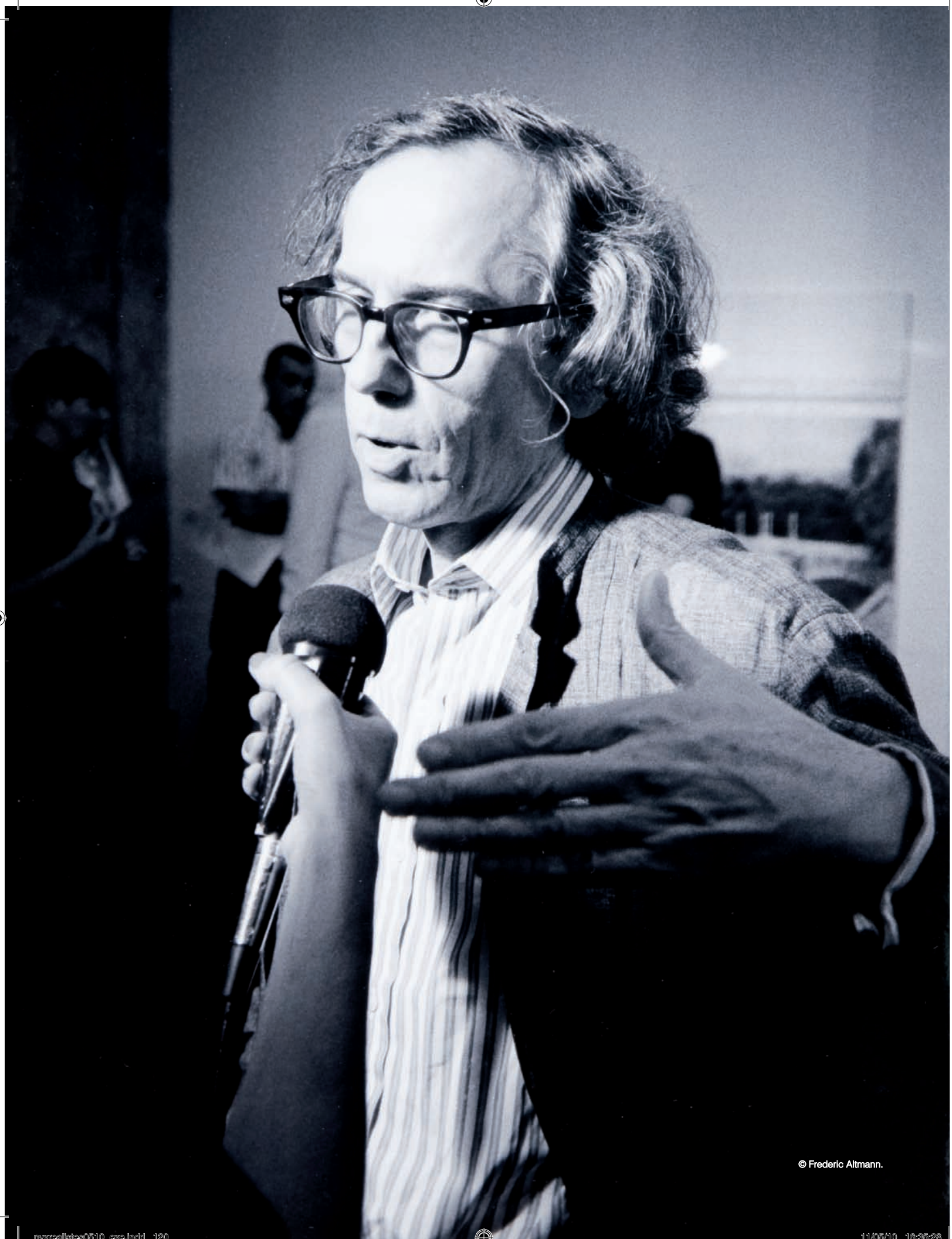
Sculpture métallique constituée
par un éclatement d'avion, 1963.
H. : 60 cm.

Provenance :
- Collection Diane Voight.
- Collection privée, Paris.

Un certificat de l'artiste sera délivré
à l'acquéreur.

10 000 - 12 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 119 11/05/10 16:35:25



© Frederic Altmann.

CHRISTO (1935)

Christo Javacheff est né à Gabrovo, en Bulgarie, le 13 juin 1935, le même jour que Jeanne-Claude Denat de Guillebon née à Casablanca au Maroc; ils forment « Christo » (rebaptisée Christo et Jeanne-Claude à partir de 1994), un duo artistique en quête de liberté réalisant une œuvre unique, monumentale et éphémère. Ils se rencontrent à Paris en 1958 et c'est également l'année qui marque le début de leur collaboration artistique. En 1962, en signe de protestation à la construction du Mur de Berlin, ils parviennent à réaliser un projet conçu un an plus tôt et bloquent la rue Visconti pendant huit heures et réalisent un mur de 240 barils de pétrole, haut de 4,30 m. Ils rejoignent le groupe des Nouveaux Réalistes en 1963. A partir de 1964, ils s'installent à New York.

Le couple Christo emballe, drape, encercle des objets, des lieux ou des monuments avec du tissu ; ils pratiquent le land art : *« Nos projets sont des œuvres d'art in situ, ce ne sont pas des objets transportables. D'habitude une sculpture normale, qu'elle soit classique ou moderne, a son propre espace physique. D'une certaine façon cet espace appartient à la sculpture car il a été préparé pour elle. Nos projets touchent une sensibilité plus vaste, en fait ils s'approprient ou empruntent des espaces qui habituellement n'appartiennent pas à la sculpture.».*

C'est la vente des études préparatoires dessinées par Christo seul qui sert à financer la réalisation de leur projet. Les Christo prennent possession de l'espace, de manière éphémère ; la mémoire, les médias ou les spectateurs sont les uniques témoins de leur œuvre, vouée à disparaître : « *l'urgence d'être vu est d'autant plus grande que demain tout aura disparu…Personne ne peut acheter ces œuvres, personne ne peut les posséder, personne ne peut les commercialiser, personne ne peut vendre des billets pour les voir…*
Notre travail parle de liberté ».

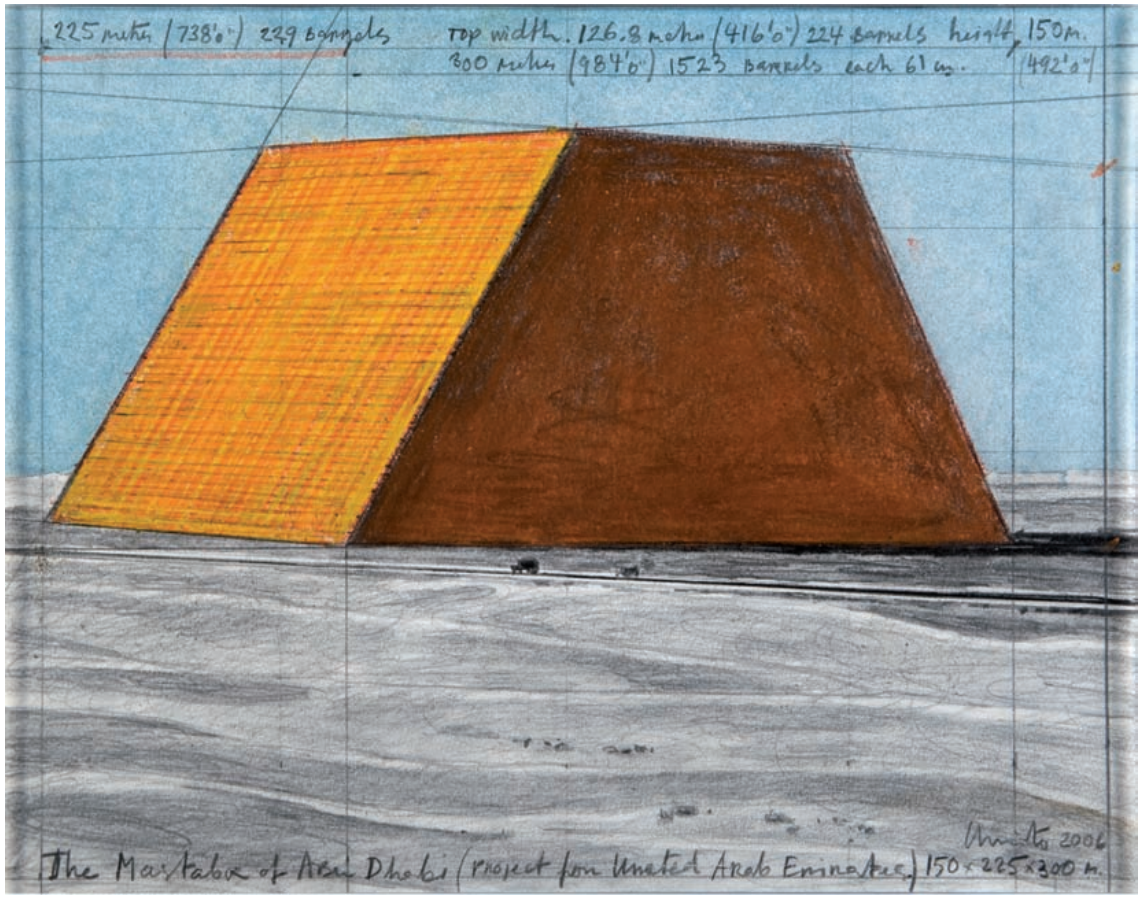
BIOGRAPHIE

Né à Gabrovo en Bulgarie le 13 juin 1935.

1969 : Emballage du Musée d'art contemporain de Chicago.
1970 - 1972 : Valley Curtain (Grand Hogback, Rifle, Colorado), projet commencé en 1970 et réalisé en 1972 ; un rideau de 351 m de large et de 111 m de haut couleur safran barre une vallée (durée : 28 heures).
1976 : Running Fence (Californie), un ruban de toile de nylon blanche de 5,5 m de haut et 39,5 km de long évoque la grande muraille de Chine (Durée : 14 jours).
1980 - 1983 : Surrounded Island (Biscayne Bay, Greater Miami, Floride), une œuvre très spectaculaire ; les onze îlots artificiels de la Baie sont encerclées d'une ceinture en polypropylène rose fuchsia (Durée : 14 jours).
1985 : Emballage du Pont Neuf à Paris dans du polyester ocre-jaune ; il fallut dix ans pour obtenir les autorisations et déposséder ce monument symbolique de sa charge historique (Durée : 14 jours).
1984 - 1991 : The Umbrellas, Japan-U.S.A ; le couple Christo fait planter 1.340 parasols bleus à Ibaraki, au Japon et 1.760 jaunes en Californie (Durée :18 jours).
1995 : Emballage du Reichstag à Berlin avec un tissu argenté, ce qui a nécessité 100000 m^2 de polypropylène, 15 km de cordes bleues manipulées par 90 alpinistes (Durée : 14 jours).
2009 : mort de Jeanne-Claude.

Christo, Milan 1970. © Jean Ferrero.

nvxrealistes0510_exe.indd 123 11/05/10 16:35:38



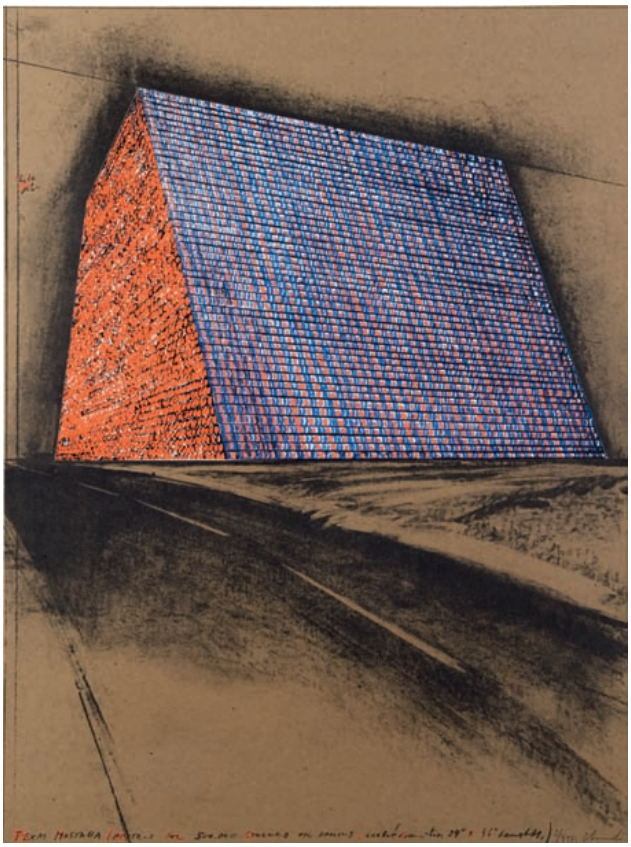
114

114
CHRISTO

The Mastaba of Abri Dhelai, Project from United Arab Emirates, 2006.
Technique mixte sur papier.
Signée et datée en bas à droite et au dos.
28.5 x 22 cm.

Provenance :
- Galerie Guy Pieters, St Paul de Vence.

18 000 - 20 000€



115

115
CHRISTO

Texas Mastaba, Project for 500 000 stacked oil drums, from America : the Third Century, 1976.
Lithographie avec collage en couleurs sur carton.
Signée et numérotée 2/4 T.P.en bas à droite.
56 x 76 cm.

Provenance :
- Styria Studio New York. / Collection privée, Nice.

Bibliographie : Reproduit par APC Editions, Chermayeff and Geismer associates, New York Schellman 85.

4 000 - 5 000€

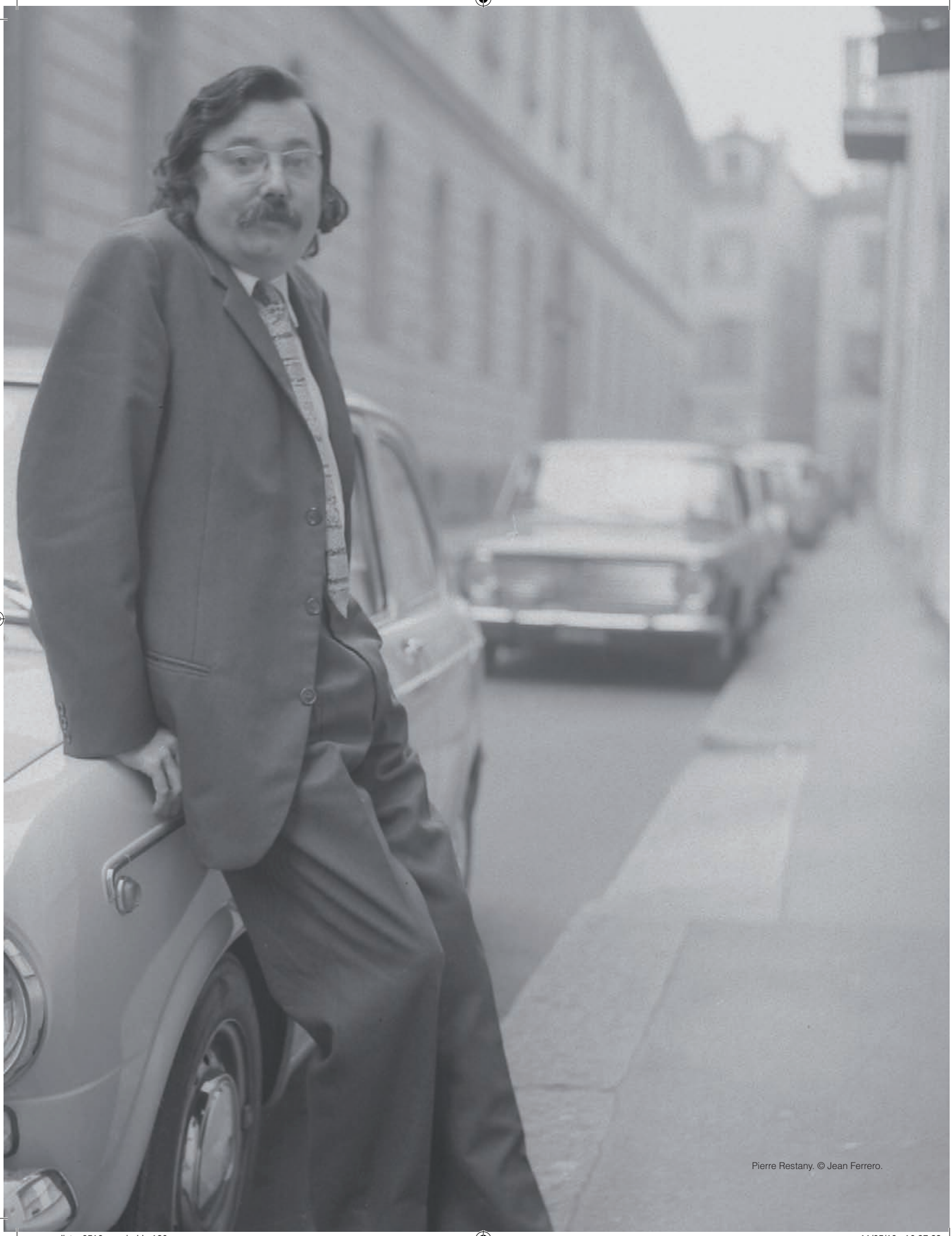
nvxrealistes0510_exe.indd 124 11/05/10 16:35:53

116
CHRISTO

Le Reichstag emballé, 1995.
Photographie sur dibond.
Signée par Christo, Jeanne-Claude et W. Volz.
Numérotée à 3 exemplaires.
300 x 100 cm.

12 000 - 15 000 €

nvxrealistes0510_exe.indd 125 11/05/10 16:35:56



Pierre Restany. © Jean Ferrero.

ORDRE D'ACHAT

LECLERE
MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

LES NOUVEAUX REALISTES
Vente le samedi 29 mai 2010 à 14h30 / 5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

..... VILLE : .....

TEL. (DOMICILE) : ..... TEL. (PORTABLE) : .....

E-MAIL : ..... FAX : .....

☐ **ORDRE D'ACHAT**
Aprés avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).

☐ **ENCHERE PAR TELEPHONE**
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur le(s) lot(s) ci-après.
Tél. :

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN €

REFERENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES A NOUS COMMUNIQUER

☐ Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

☐ Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :
Code banque : Code guichet : N° de compte : Clé :

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.
A renvoyer à : LECLERE Maison de Ventes aux enchères
5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille - Fax : 04 91 67 36 59

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
DATE ET SIGNATURE :

CONDITIONS GENERALES DE VENTE

Leclere maison de ventes est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Leclere maison de ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Leclere maison de ventes et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales :

la vente se fera expressément au comptant. Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire et aura l'obligation de payer comptant. Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants par lot : 23% TTC.

CONSEILS AUX ACHETEURS

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.
Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître.
Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction.
Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Les indications données par Leclere maison de ventes sur l'existence d'une restauration ou d'un accident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident dans le catalogue, les rapports ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Une exposition ayant lieu au préalable, permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les éventuelles modifications au catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès verbal.

ORDRE D'ACHAT

Pour les personnes ne pouvant assister à la vente, un formulaire d'ordre d'achat inclus dans le catalogue est à remplir. Leclere maison de ventes agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat. Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients, Leclere maison de ventes n'est pas responsable d'avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour tout autre cause.

REGLEMENT

- En espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 7 600 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- Par chèque ou virement bancaire.
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de Leclere maison de ventes. Il est demandé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat.

Tous frais et taxes bancaires (frais, transferts, virements…) seront à la charge de l'acquéreur.

DEFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

RETRAIT DES ACHATS

Les objets ne pourront être délivrés qu'après paiement intégral du prix de l'adjudication frais compris. Dès l'adjudication, les achats seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Leclere maison de ventes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir et ceci dès l'adjudication prononcée. Les achats qui n'auront pas été retirés dans les dix jours de la vente pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire.